

Grenade, "l'île aux épices", une perle des Antilles encore réservée aux privilégiés

par Patrick Poige

GRENADE (AFP) — Surnommée l'île aux épices, Grenade, un des paradis tropicaux les plus préservés des Caraïbes, souhaite devenir un centre touristique important. Mais faute de communications, son climat idéal reste un luxe réservé aux "happy-few".

Les deux petites îles des Grenadines qui lui sont attachées, Carriacou et le Petit Martinique, n'ont pas encore d'équipement hôtelier, mais c'est surtout parce qu'elle est mal desservie par les compagnies aériennes que Grenade échappe à l'attention des touristes. Il n'existe, en effet, aucun vol de nuit à "Pearl Airport" où les avions n'arrivent pas du continent, mais des îles Trinidad et Tobago, deux paradis appréciés par les touristes.

Après quatre ans d'indépendance (elle fut obtenue en 1974) le grand projet de développement reste la création d'un aéroport international proche des meilleures plages et accessible par tout temps. Il devrait être prêt en 1981, tandis que la remise en état du réseau routier de cette île montagneuse favorisera les Grenadins eux-mêmes. On ne prévoit pas de tourisme de masse: les contacts entrepris avec le Club Méditerranée ont tourné court, pour l'instant du moins.

Grenade constitue une étape quasi obligatoire pour les paquebots de luxe qui sillonnent les Antilles, seul secteur géographique hautement rentable pour les compagnies de navigation. Mais les 11.000 passagers qui ont dormi en 1977 dans la rade de Saint Georges, la capitale, n'ont dépensé que 8 dol-

lars par personne, surtout en taxes portuaires, et le commerce local n'a guère eu le temps d'en profiter.

Moins de 30.000 touristes ont séjourné à Grenade l'an dernier, soit à peine 30 pour cent de plus qu'il y a 10 ans, et ce à l'heure des charters et de la prodigieuse extension des transports aériens. Mais cela représente néanmoins quelque 8 millions de dollars de recettes, près de la moitié du budget national. Les hôtels, très luxueux, sont aussi très chers: pour profiter de la plage privée, de la piscine et des tennis que chaque établissement se doit d'avoir, il en coûte en saison (en fait, pendant l'hiver de l'hémisphère Nord) de 50 à 200 dollars par chambre, en demi-pension.

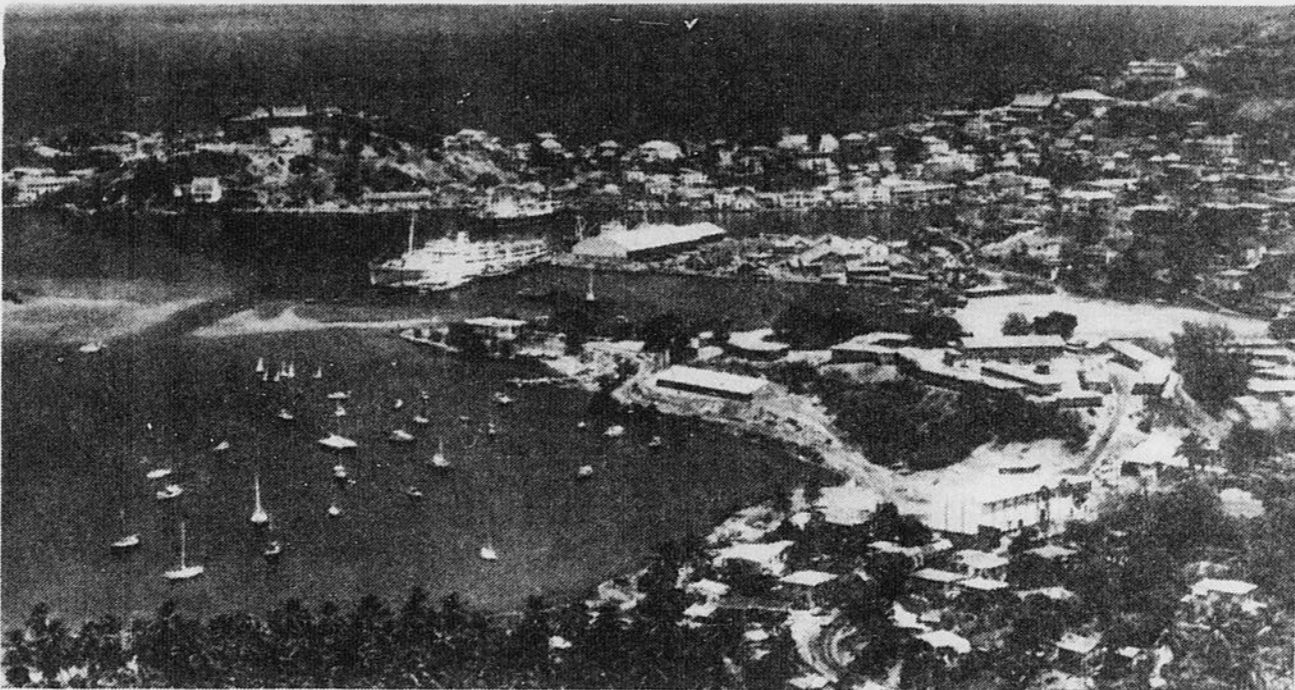
On est loin du tourisme à bon marché. Et ces prix sont hors de portée de la majorité des Grenadins quand on songe que les employés de l'hôtellerie gagnent, sans qualification particulière, un dollar par jour en saison; ce salaire moyen est cependant nettement supérieur à celui des ouvriers agricoles travaillant dans les plantations dont Grenade tire l'essentiel de ses ressources.

L'île est minuscule, à peine plus de 30.000 hectares, et compte 110.000 habitants, dont le quart est regroupé à Saint Georges. Car la capitale est le seul centre urbain de Grenade, le siège de l'administration et des principales firmes; elle possède l'unique port du pays et elle est aussi la plus importante des six "paroisses" que comporte l'île, divisée à la manière des territoires français d'avant la Révolution.

Car Grenade, qui s'enorgueillit d'avoir été découverte par Christo-

phe Colomb en 1498, lors de son troisième voyage (la "Santa Maria" figure dans le blason national), a, tour à tour, été française ou anglaise, pour appartenir au Royaume-Uni de 1783 (date du traité de Versailles) à 1974, et devenir un pays indépendant membre du Commonwealth. Les noms des loca-

lité et des personnes reflètent cette ancienne double appartenance comme, par exemple, "Crochu Harbour" et "Requin Bay".



Vue panoramique du port de Saint Georges, capitale et seul centre urbain de Grenade.

lité et des personnes reflètent cette ancienne double appartenance comme, par exemple, "Crochu Harbour" et "Requin Bay".

Dramatique fut le destin des premiers indigènes, les Indiens caribbes: ils cédèrent l'île aux marchands français pour deux fiasques d'alcool

ment parlementaire, au sein duquel il y a autant de ministres (15) que de députés. Encore faut-il tenir compte du fait que Sir Eric Gairy, le premier ministre, détient à lui seul la moitié des portefeuilles: diplomatie, défense, intérieur, plan, tourisme, information et ressources naturelles,

de demander la réunion d'une commission spéciale de l'ONU sur ces phénomènes, que "le monde est assez mûr pour accepter", assure-t-il.

Grenade s'enorgueillit en outre d'être le premier pays du Commonwealth à avoir eu une femme comme

gouverneur général, et surtout d'avoir remporté en 1970 le titre de "Miss Monde" grâce à Jennifer Houston, devenue une vraie héroïne nationale, la première noire à accéder à la plus haute marche du podium.

Illes de vergers, Grenade offre traditionnellement aux touristes ses productions exotiques de noix de muscade, de clous de girofle ou de cannelle. On ne peut se promener dans l'île sans songer aux descriptions du jardin d'Eden, avec ses innombrables arbres à pains, une profusion de bougainvilliers (la fleur nationale) et tous les fruits tropicaux mal connus des marchés européens. Les paysages de cartes postales se succèdent, du carénage de Saint Georges aux plages de sable fin plantées de palmiers, ou aux cascades et aux sources des montagnes au centre de l'île.

Nature tropicale, climat radieux (avec une température de 27 degrés centigrades), plages immaculées: le touriste à Grenade peut oublier le reste du monde... car la presse locale est restreinte: pas de quotidiens, un seul hebdomadaire et un magazine. Grenade reste un refuge: les mauvaises langues murmurent même que les plus célèbres "mafiosi" y possèdent de somptueuses villas et y passent régulièrement des vacances paisibles.

La Cité

Sur le même emplacement que la première ville romaine

par Margaret Ness

LONDRES (PC) — La Cité, centre commercial et bancaire de Londres, est ainsi nommée parce qu'elle occupe, sur une superficie de 670 acres, à peu près le même emplacement que la première ville romaine.

Le territoire de la Cité comprend Guildhall, Mansion House, la Banque d'Angleterre, la Bourse, le marché à poisson Billingsgate, le Monument, érigé pour commémorer le Grand Incendie de 1666 qui détruisit une grande partie de la ville, et la Cour criminelle Old Bailey.

Après l'incendie, l'architecte Sir Christopher Wren présenta des plans pour la reconstruction de Londres, mais ces plans furent rejetés par des financiers, et la Cité conserva le labyrinthe de rues qui caractérisait l'ère médiévale.

Chaque année, à 11 heures le second samedi de novembre, le lord-maire nouvellement élu se rend, dans un carrosse élaboré, depuis Guildhall jusqu'au Palais de Justice et de là à Mansion House, sa résidence officielle. Cette cérémonie attire beaucoup de touristes.

Une journée au moins

La Cité vaut au moins une journée d'exploration à pied, y compris le déjeuner dans un des pubs ou débits de vin du quartier. Prenez un autobus à Piccadilly Circus; vous descendrez le Strand jusqu'à Fleet Street, en contournant la cathédrale Saint-Paul et de là vous arriverez à Mansion House, le point de départ de votre promenade.

Mansion House, avec sa façade à huit colonnes, fut construite vers le milieu du 18ème siècle, sur l'emplacement d'un vieux marché où on plaçait les prisonniers au pilori, pendant que la populace leur lançait des légumes. Aujourd'hui, des banquets officiels ont lieu dans la Salle égyptienne, d'une longueur de 900 pieds.

A côté de Mansion House se trouve l'église St. Stephen Walbrook, que beaucoup considèrent comme la plus belle église de Wren. Tout à côté se trouve le Royal Exchange, inauguré en 1844 par la reine Victoria. C'est du haut de ces marches qu'on lit les proclamations royales. Dans la grande rotonde, des fresques décrivent l'histoire de l'Angleterre depuis l'arrivée des marchands phéniciens jusqu'au départ de Lord Nelson de Portsmouth pour s'embarquer à bord du HMS Victory.

Fondée en 1694

En face de Mansion House se trouve la Banque d'Angleterre, fondée en 1694.

quoique l'édifice actuel, de sept étages, ait été construit en 1939. Non loin se trouve la Bourse, avec sa galerie des visiteurs et ses guides qui sont là pour en expliquer le fonctionnement.

Continuez ensuite votre promenade le long de Poultry Street, autrefois le site d'un marché de volailles, jusqu'à Cheapside, où les marchandises étaient "cheap" à l'époque médiévale.

C'est sur Cheapside que se trouve St. Mary-la-Bow, une autre des églises érigées par Wren. On dit qu'un véritable cockney doit être né à portée d'oreille des cloches de Bow.

Le Guildhall original, actuellement la salle municipale de la Corporation de Londres, appartenait à l'évêque de Londres. Quand une loi du Parlement dépouilla ce dernier de ses droits féodaux pour les remettre à la Guilde des marchands, on accorda la permission d'ériger le Guildhall actuel sur le même emplacement.

Au 15ème siècle, les criminels condamnés pouvaient obtenir le pardon en échange de certaines sommes d'argent destinées à entretenir l'édifice.

Des procès

Sur un des murs de la salle principale, on peut voir la liste des procès célèbres entendus en ce lieu, y compris ceux d'un certain nombre d'aristocrates exécutés pour trahison sous le règne troublé de Henry VIII.

A côté de Mansion House se trouve St. Lawrence Jewry Church, ainsi appelée parce que l'édifice original était situé dans la partie de Londres occupée par la communauté juive, jusqu'à son expulsion au 13ème siècle. Détruite lors du Grand Incendie, elle a été remplacée par une église construite par Wren.

Au sud de Mansion House, près de la Tamise, s'élève le Monument, une colonne haute de 202 pieds, à quelques pas seulement de la boulangerie de Pudding Lane où commença le Grand Incendie. On peut escalader les 345 marches d'un escalier de marbre pour admirer, du haut du Monument, une vue superbe de la Tamise et de la cathédrale St-Paul.

Tout près de là se trouve Billingsgate, un des plus célèbres marchés à poisson au monde, où l'activité commence à 6 heures du matin. C'est là que les chefs cuisiniers des grands hôtels comme le Dorchester vont acheter le poisson frais dont ils ont besoin pour la journée.

Les visiteurs sont admis deux fois par jour à la galerie publique de l'Old Bailey, la Cour criminelle de New Gate Street, construite en 1902 sur l'emplacement de la vieille prison de Newgate.

FLORIDE



Nous, on a choisi la Floride d'Air Canada, celle des 14 soleils.

On y va ensemble?

Des avantages incomparables

Aucune autre ligne aérienne ne vous offre autant qu'Air Canada: la plus grande fréquence de vols vers la Floride, la gamme la plus complète de tarifs aériens et un vaste éventail de circuits de vacances en Floride. À bord, le vin et le champagne de France sont disponibles. Et si vous le désirez, un minibus vous cueillera à votre descente de l'avion à Miami pour vous mener à Fort Lauderdale ou à Hollywood.

Noliprix, un tarif fort avantageux

Miami à compter de \$192
Tampa à compter de \$174

Vers Miami: départ de Québec tous les jours avec correspondance à Dorval. Vers Tampa: départ de Québec tous les jours avec correspondance à Toronto.

Aller-retour en classe économique sur vols réguliers: réservation au moins 30 jours à l'avance; durée de séjour: de 7 à 30 jours, jour du départ exclu; nombre de sièges limité.

Taxe de transport aérien n'excédant pas \$8 en sus.

Circuit hôtel-voiture en Floride à compter de \$108 (US)*

Un circuit hôtel-voiture comprenant la location d'une voiture sous-compacte pendant 7 jours sans limite de kilométrage, et 7 nuits dans n'importe lequel des 66 hôtels de la chaîne Howard Johnson.

*Prix en vigueur jusqu'au 15 décembre 1978, par personne, deux personnes par chambre, essence et assurance non comprises. Tarifs aérien en sus. ITAC-BYFD7.

Une semaine à Miami à compter de \$58 (US)*

Séjour d'une semaine à l'hôtel Suez de Miami: plage privée de sable blanc pour la détente; activités organisées pour passer des soirées agréables; et une multitude d'activités sportives et d'excursions invitantes, disponibles dans les environs.

*Prix en vigueur jusqu'au 18 décembre 1978, par personne, deux personnes par chambre, tarif aérien en sus. ITDA-HHGA7.

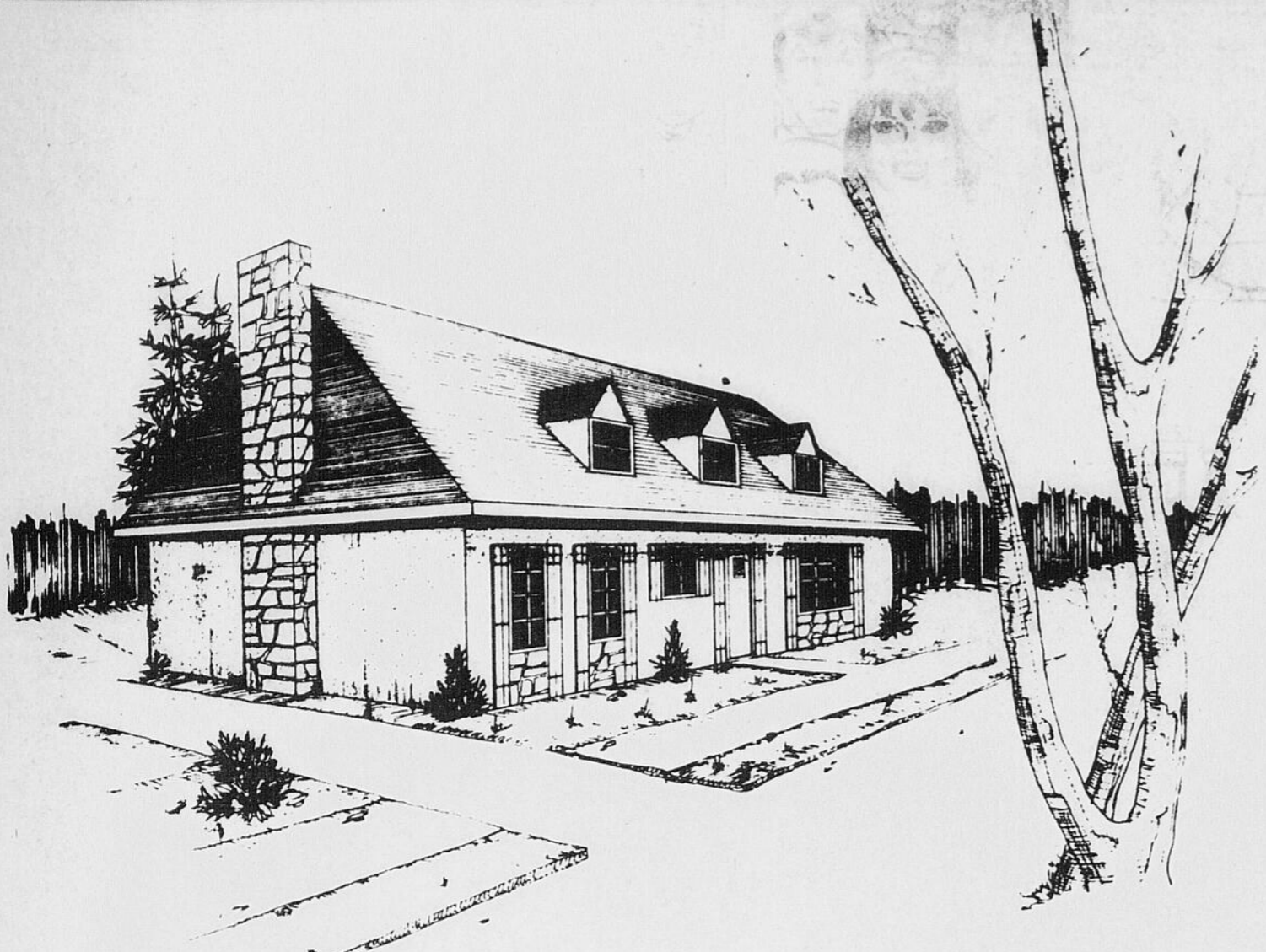
On y va ensemble

Profitez-en pour utiliser votre carte enRoute pour régler certains frais du voyage. Pour tout renseignement concernant les tarifs aériens et l'ensemble de nos circuits de vacances disponibles, complets ou partiels, communiquez avec votre agent de voyage ou Air Canada.

Détenteur d'un permis du Québec

AIR CANADA

LE BRICOLAGE



LE QUOTIDIEN,
316, Labrecque,
Chicoutimi,
Québec.

Veillez me faire parvenir le plan de maison

No 170-013 à \$35

.....copies à \$6.00

Ci-joint un min cheque ou mandat poste de \$
fait à l'ordre du Quotidien plus taxe provinciale
de 8%

Nom

Adresse

Ville

Plan no 170-013

C'est un style normand qu'on reconnaît surtout dans cette maison qui dégage une impression d'ordre. Les lignes sont droites, symétriques, ordonnées. C'est net! Le revêtement extérieur suggéré est un stucco beige, en plus des pierres et du bardau de cèdre.

La porte principale mène ou bien à la cuisine, au bout du passage, ou bien au vivoir ou encore au deuxième plancher. Voilà qui est pratique.

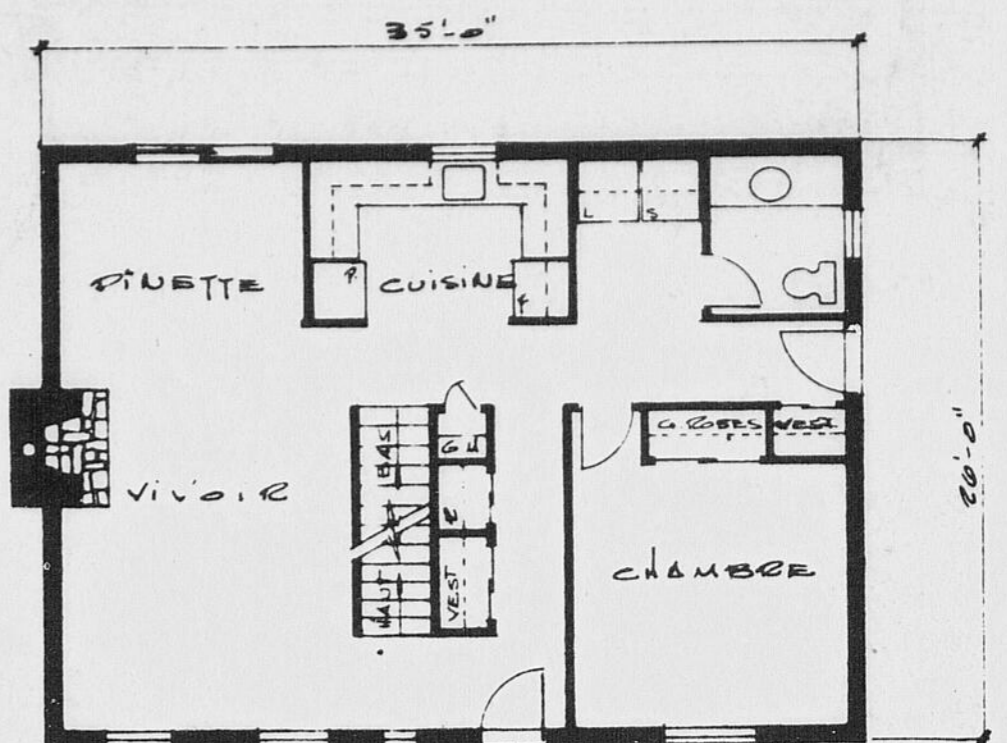
La laveuse et la sècheuse sont situées à côté de la salle de bains, avec suffisamment d'espace à l'avant pour y accéder avec aisance.

La cuisine est assez fermée pour que la dinette et le vivoir constituent un grand ensemble pour la détente.

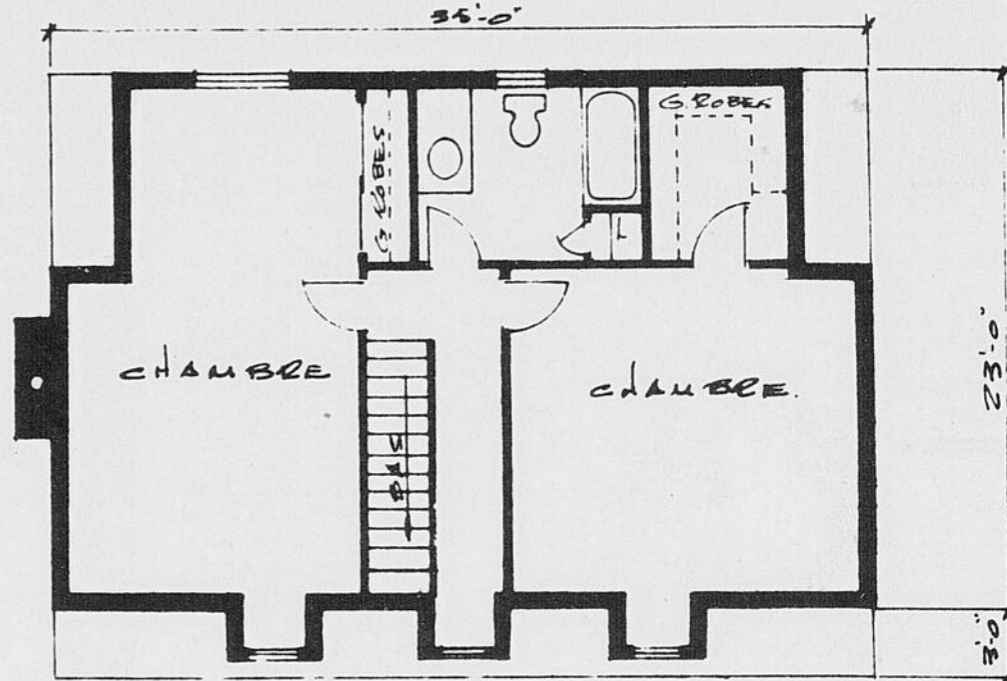
Deux des trois chambres à coucher sont au deuxième étage, là où se trouve une autre salle de bains (complète).

Une des deux chambres du haut est immense et l'autre jouit du garde-robe "walk-in", assez spacieux merci!

Ce plan a été préparé par l'atelier Le Corbusier du Lac-Beauport. Il est disponible au prix de \$35 pour la première copie. Les copies supplémentaires coûtent \$5 chacune.



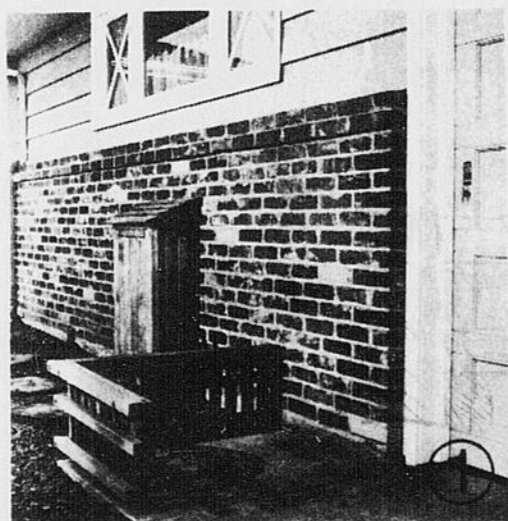
REZ-DE-CHAUSSÉE



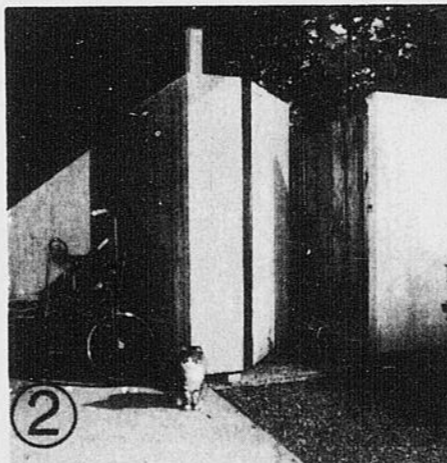
L'ÉTAGE

Des poubelles à portée de la main,

mais
hors
de
vue

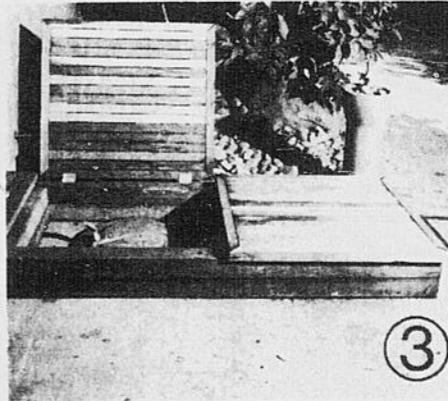


1. La poubelle dissimulée dans une fosse avenante à votre cuisine: En guise d'écran; une clôture treillagée en "L" se composant de 2 X 2 cloués verticalement à des traverses de 2 X 2 et rehaussés d'une lisse de 2 X 4. Cette clôture peut être fixée au mur de la maison et au pavé à l'aide d'équerres métalliques galvanisées. Le côté ouvert doit faire face au trottoir, bien entendu.

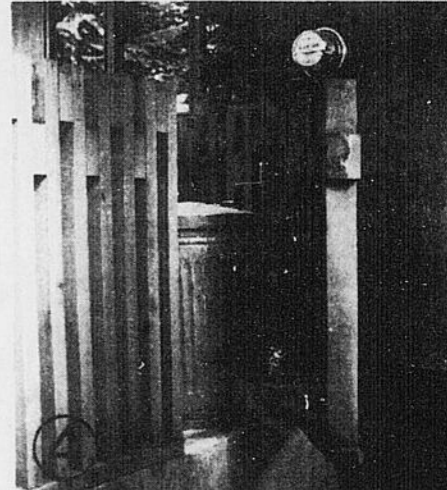


2. Entrepôt adjacent à l'abri d'auto: Si vous possédez un abri d'auto longeant la façade de la maison et faisant partie intégrante de l'entrée principale, un coin d'entrepôt, situé sur le côté de votre abri, conviendra parfaitement pour dissimuler les poubelles que vous pourrez, au besoin, enfoncer dans le sol.

Trois murs s'élevant à la hauteur de l'abri fourniront un écran harmonieux, alors que l'arrière découvert permettra le libre accès. Une portière aménagée dans l'un des murs assurera le transport rapide lors de la cueillette des ordures.



3. La poubelle entreposée dans la cour arrière: Si votre cuisine donne directement accès au patio principal, il vous sera très simple d'y dissimuler, à l'aide d'une boîte peu élevée au couvercle abattant, des poubelles enfoncées dans le sol. Les côtés de cette boîte sont formés de 2 X 4 cloués et ancrés au sol. Ils peuvent également se composer de lattes de bois clouées à des cadres de 1 X 1. Coupez, pour une apparence soignée, les pièces de 1 X 1 à 45°. Concevez des couvercles profonds, prolongez le devant afin de pouvoir les soulever facilement. Utilisez des pentures de 3" X 3".



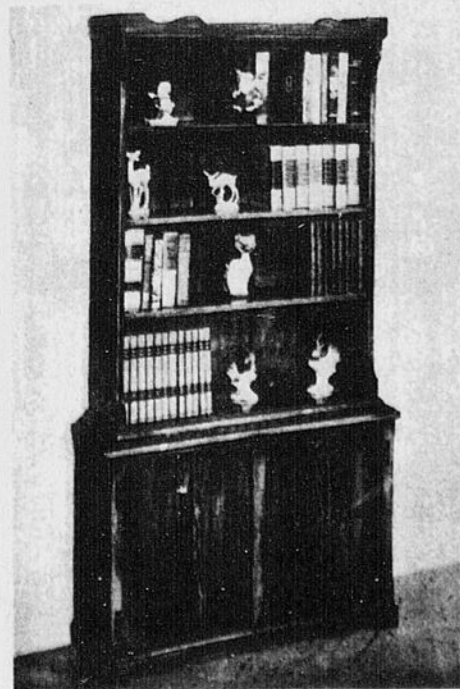
4. L'écran dissimulateur: Cette solution très simple consiste à construire un écran dont la hauteur excède de 4" celle des poubelles à camoufler. Emmurant totalement les poubelles, vous devez y prévoir l'aménagement d'une porte afin d'y déposer ou retirer les poubelles. N'étant cependant pas recouvert, il vous suffira quelquefois d'y glisser le bras au-dessus pour y déposer les rebus.

Ces quatre solutions simples permettent également une infinité de variantes. Je vous recommande le cèdre rouge de l'Ouest au fini peint ou teint en guise de matériau. Placez vos poubelles sur un lit de gravier ou de sable de sorte que l'eau de pluie s'égoutte facilement.

Bien que pas un de nous ne soit attiré par la vision de sacs de rebus ou de poubelles, et qu'il nous soit impensable de nous en dispenser totalement, il nous est cependant possible de les soustraire de notre vue tout en les ayant à la portée de la main.

J'apporte aujourd'hui quatre solutions à un problème-clé, dont la première consiste à dissimuler, tout en gagnant un espace supplémentaire, alors que les trois autres veillent à l'entreposage harmonieux de ce matériel encombrant.

FAIS-LE TOI-MÊME



BIBLIOTHÈQUE

Économique à réaliser, et pratique. Vous n'avez besoin que de quelques planches de pin ou d'un peu de contre-plaqué et de moulure. 36" sur 6'2".

Plan no 1048 . . . \$3.24

TABLE DE PING-PONG

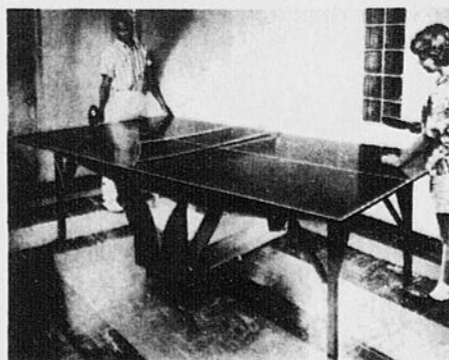
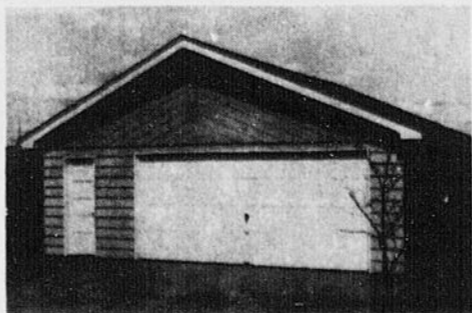
Facilement réalisée par l'amateur, elle est de dimensions réglementaires. Se ferme pour économiser l'espace et sa base est munie de roues. En la réalisant vous-même, elle ne vous coûtera qu'une fraction du prix régulier.

Plan no 2943 . . . \$3.78

GARAGE SPACIEUX

Ce qu'il vous faut pour les besoins de notre mode de vie. 25' de large sur 20' de profond. Il ne vous coûtera pas tellement cher et permet de remiser deux autos, ou le yacht et l'auto-neige. Trois fenêtres sont prévues.

Plan no 647 . . . \$4.32



Vous pouvez me commander les plans offerts dans cette rubrique, à l'aide du bulletin de commande.

Chaque plan comprend: liste des matériaux requis, patrons à tracer, schémas de débitage et photos illustrant les différents stades de réalisation.

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom:

No et rue:

Municipalité ou ville: Comté ou province:

S.V.P. Code postal:

me faire parvenir les items marqués d'un "X"

plan no 647 (garage spacieux) @ \$4.32

plan no 1048 (bibliothèque) @ \$3.24

plan no 2943 (table de ping-pong) @ \$3.78

catalogue de patrons "Idées/bricolage" no 5 @ \$3.00

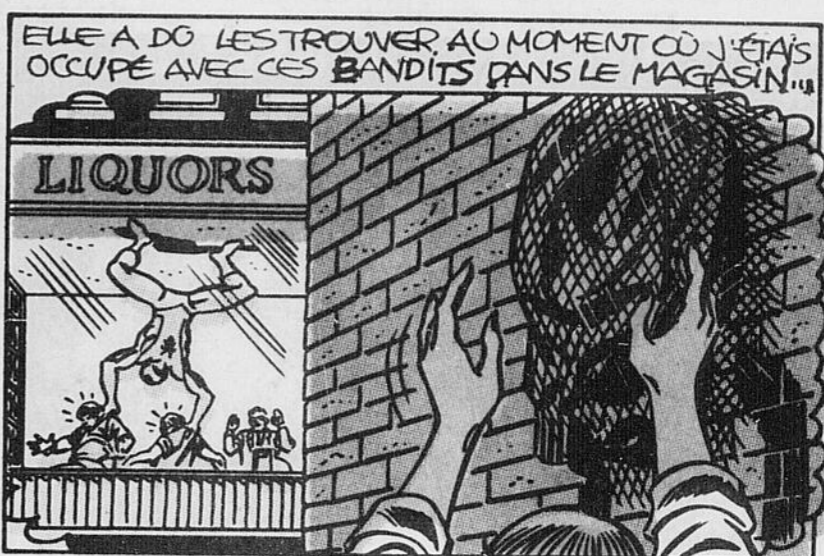
Montant inclus: \$..... mandat poste chèque

LE QUOTIDIEN, samedi 23 septembre 1978

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

l'araignée

STAN LEE + JOHN ROMITA

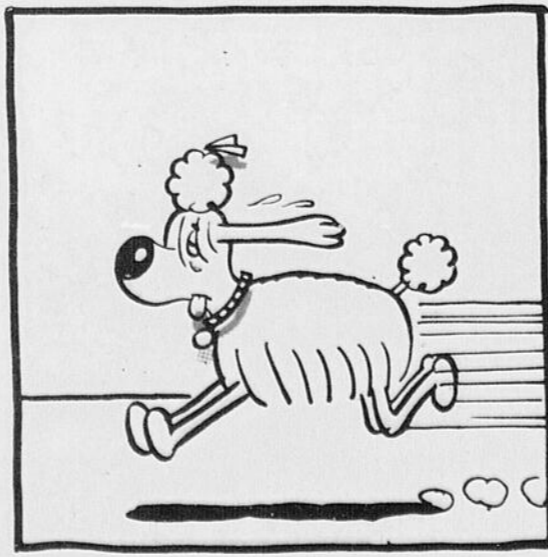
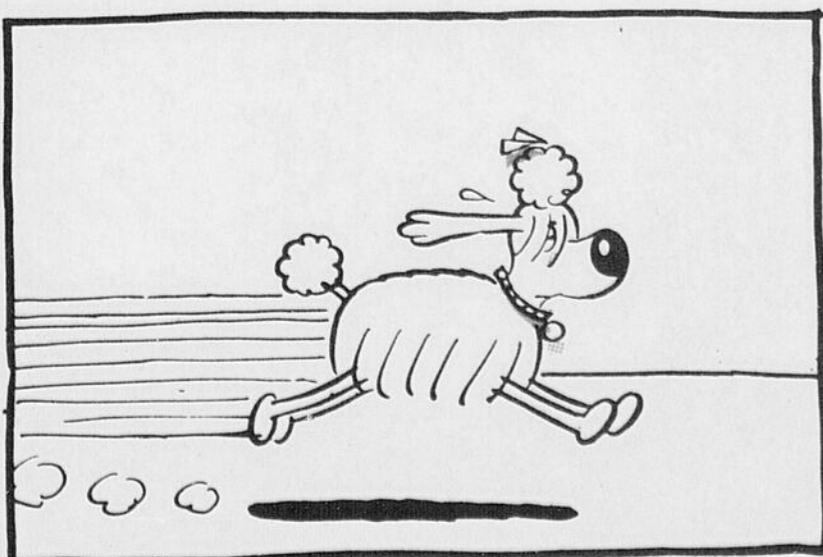
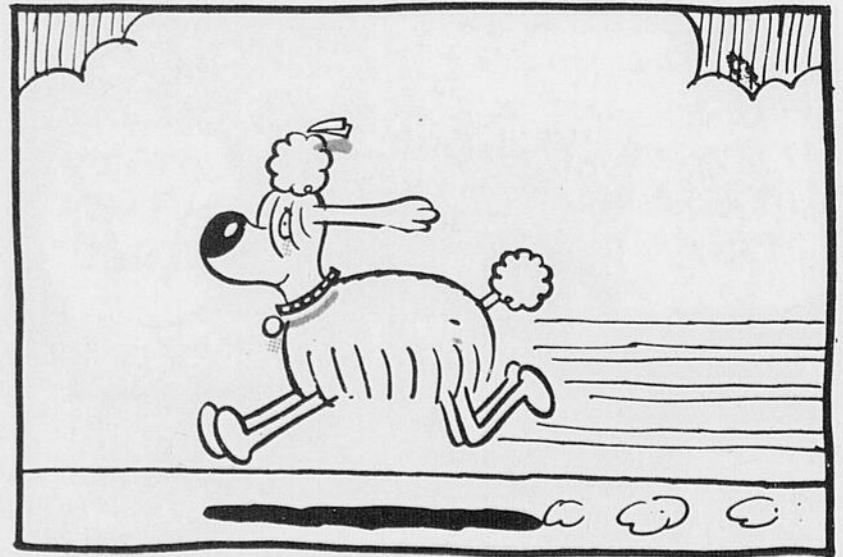
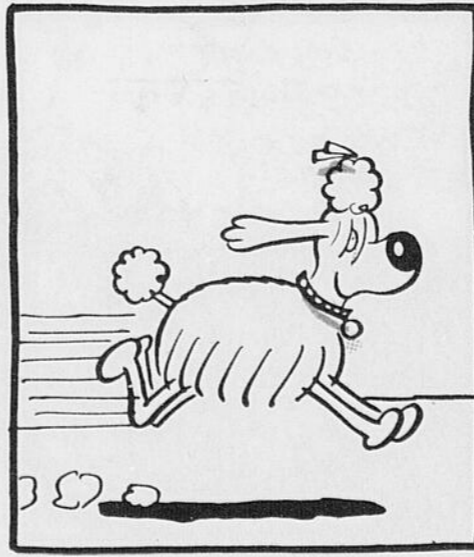
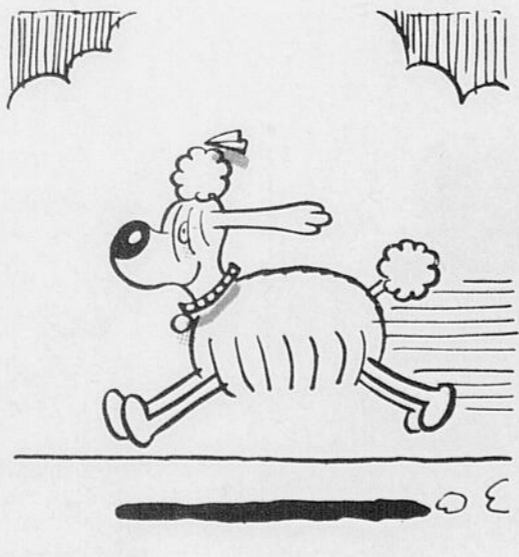
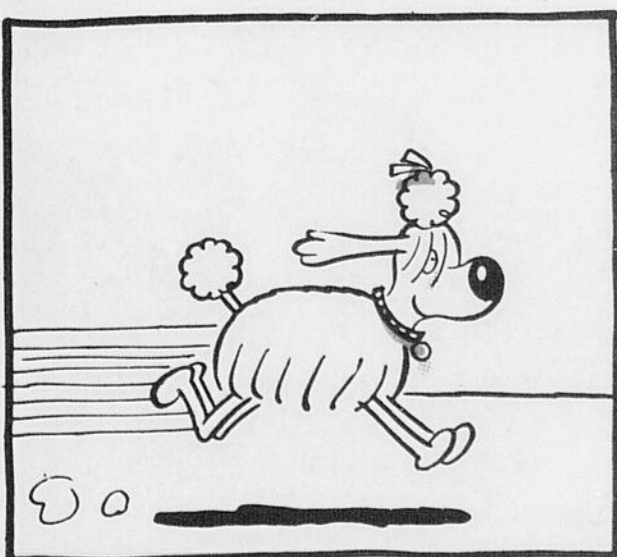
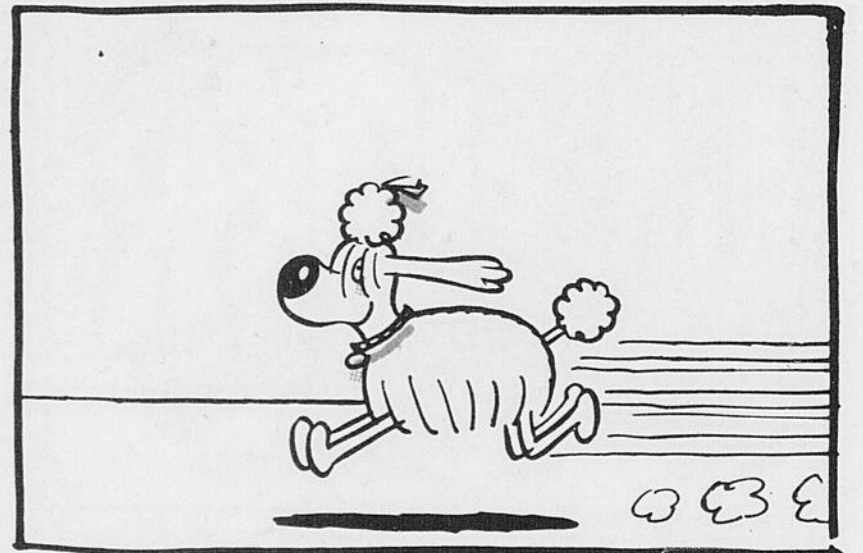
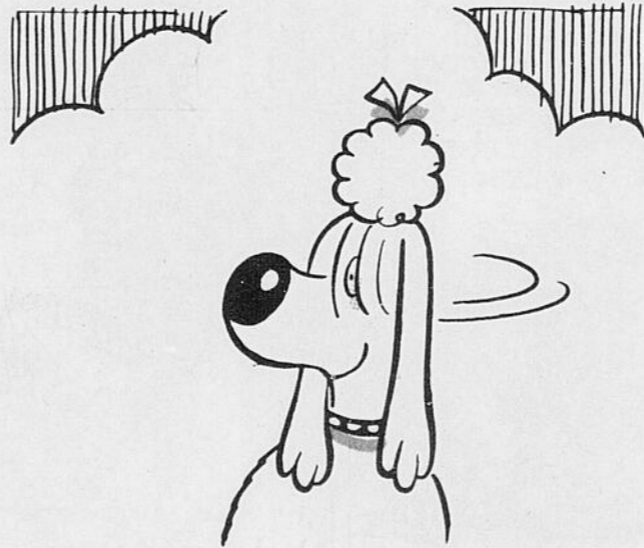
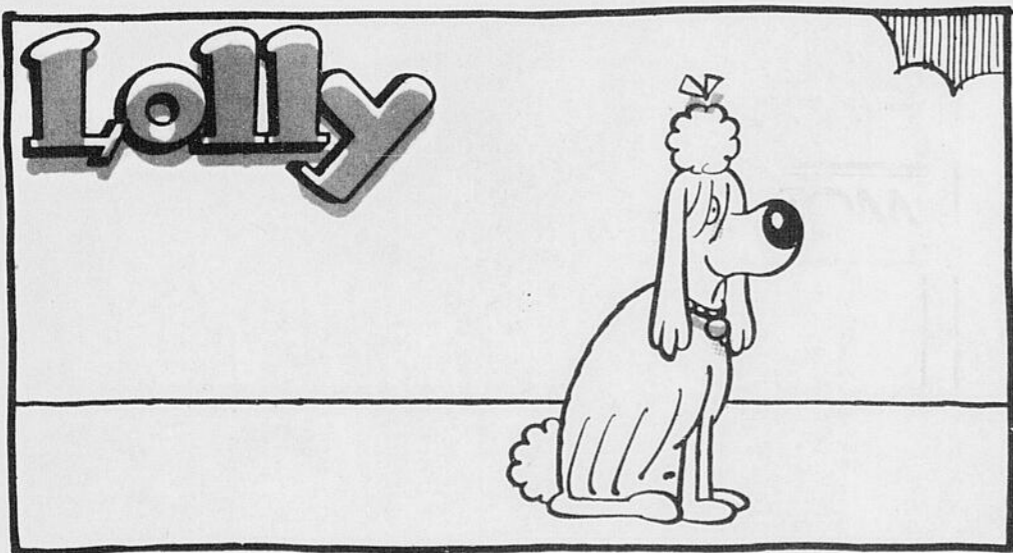
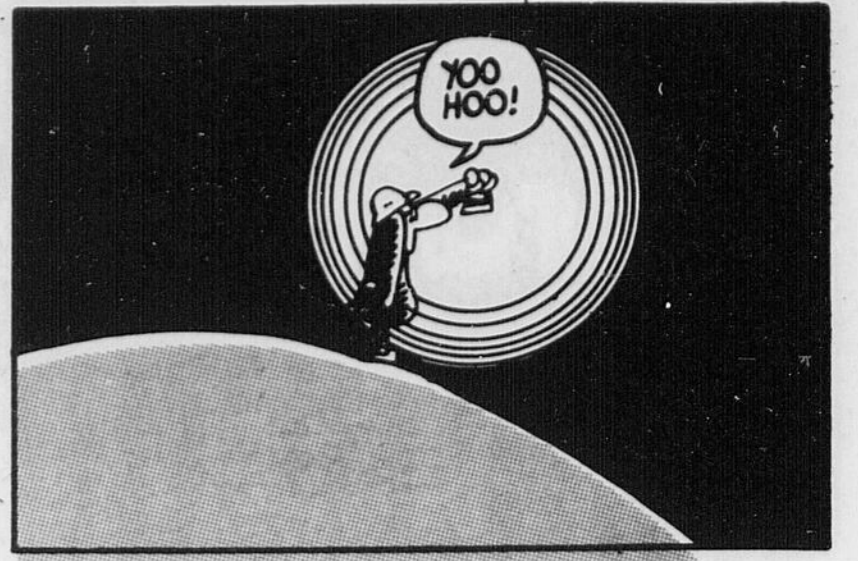


WALTER

PAR DICK MOORES

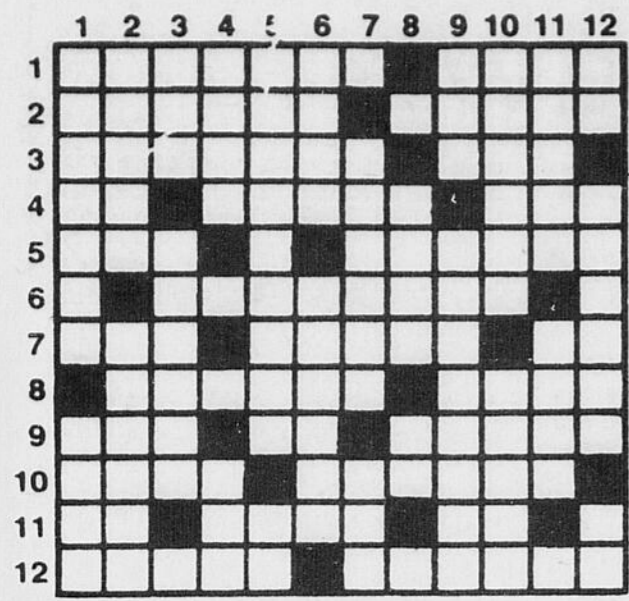


LA VIEILLE MILDOR



DÉTENTE

Problème no 30



- lie. Instrument de musique ancien et populaire.
- 6- Etui hermétique contenant un film ou une bande magnétique.
- 7- Viande rôtie. - Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire. - Du verbe avoir.
- 8- Qui annonce de la gaieté. - D'une couleur rouge clair.
- 9- Rivière, en espagnol. - Pron. pers. - Greffer.
- 10- Ville d'Allemagne orientale. - Complet.
- 11- Symb. chim. - Femme qui a un ou plusieurs enfants. - Equerre.
- 12- Existait. - Longue mèche de cheveux, divisée en trois.
- 10- Qui a lieu suivant un axe. - Enlevées.
- 11- Qui appartient au sexe masculin. - Un des fils de Jacob.
- 12- Dans. - Barre rigide pouvant basculer autour d'un point fixe. - Largeur d'une étoffe.

VERTICAL

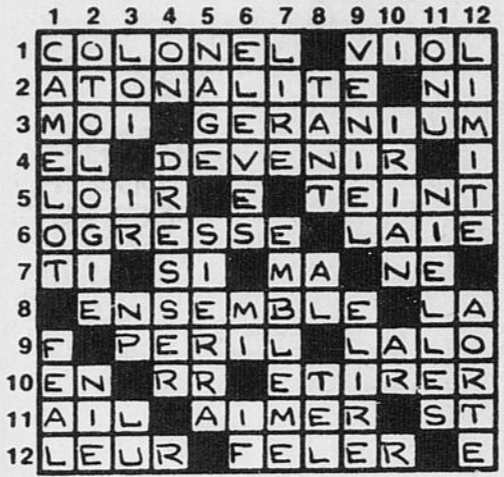
- 1- Désunir ce qui était joint. - Exprimer un sentiment de gaieté.
- 2- Espèce de singe d'Amérique. - Point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon.
- 3- Garçon d'écurie. - Manifestation de la volonté.
- 4- Action de s'élaner. - Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque.
- 5- Qui raille. - Conj.
- 6- Bord, lisière d'un bois.

HORIZONTAL

- 1- Partie creuse de la saignée. - Du verbe laver.
- 2- Exposer pour la vente. - Pays de l'ancienne France, entre le pays de Bray, la Seine et l'Oise.
- 3- Mécanisme permettant d'obtenir avec le pied un mouvement de rotation, pl. - Art de lancer.
- 4- Symb. chim. - Gros nuages épais. - Oignon à forte odeur.
- 5- Roue à gorge d'une pou-

MOTS CROISES

Solution du problème No 29



HOROSCOPE

SAMEDI, les aspects lunaires vous inciteront à chercher des bases meilleures dans vos rapports avec les autres, vous serez plus conscient. **DIMANCHE**, la conjonction Vénus-Uranus tendra à vous faire vivre plus intensément les moins événements. Chance avec 9 et 41.

ANNIVERSAIRES: Ceux du samedi: Votre vie affective sera au premier plan de vos préoccupations. Ceux du dimanche: Gardez votre calme et votre sang-froid.

NAISSANCES: Celles du samedi: Donneront des enfants intelligents, vifs, gais, mais capricieux. Celles du dimanche donneront des enfants affectueux et sensibles.

BELIER (21 mars - 20 avril) **Généralité**: Cherchez à vous adapter aux changements qui se produisent autour de vous. **La chance**: Tenez compte de l'état du terrain. **Plaie**: Rencontrez des personnes qui partagent vos goûts. **Santé**: Bonne.

TAUREAU (21 avril - 20 mai) **Généralité**: Consacrez-vous à l'élaboration d'un projet qui vous tient à cœur sans vous laisser distraire. **La chance**: Prenez conseil avant de jouer. **Plaie**: Vos amis vous influenceront. **Santé**: Bonne vitalité.

GEMEAUX (21 mai - 21 juin) **Généralité**: Vous serez en mesure de régler avantageusement une affaire de famille. **La chance**: Ne prenez pas de risques inutiles. **Plaie**: L'être qui vous est cher vous donne une grande joie. **Santé**: Reposez-vous.

CANCER (22 juin - 22 juillet) **Généralité**: Vous prendrez des initiatives heureuses qui vous vaudront l'estime de votre entourage. **La chance**: Faites confiance aux grandes écuries. **Plaie**: Votre vie privée sera source de joie. **Santé**: Bon tonus.

LION (23 juillet - 22 août) **Généralité**: Soyez circonspect devant la nouveauté si vous ne voulez pas être déçu. **La chance**: Mélangez favoris et outsiders dans votre jeu. **Plaie**: Soyez conciliant avec l'être cher. **Santé**: Dormez plus.

VIERGE (23 août - 22 sept.) **Généralité**: Prenez les choses du bon côté et essayez de mettre un terme aux discordances. **La chance**: Misez sur les chevaux les plus résistants. **Plaie**: Echangez des idées avec vos amis. **Santé**: A ménager.

BALANCE (23 sept. - 22 oct.) **Généralité**: Il se peut que vous soyez victime de soupçons ou d'accusations injustes. **La chance**: Préférez les chevaux bien adaptés au terrain. **Plaie**: Consacrez-vous à l'être aimé. **Santé**: Prolongez vos heures de sommeil.

SCORPION (23 oct. - 21 nov.) **Généralité**: Vos désirs personnels seront comblés de façon inattendue. **La chance**: Jouez votre couleur ou votre chiffre porte-bonheur. **Plaie**: Nouez de nouveaux liens d'amitié. **Santé**: Evitez les plats en sauce.

SAGITTAIRE (22 nov. - 20 déc.) **Généralité**: N'ayez confiance qu'en vous-même et ne vous laissez pas influencer. **La chance**: Pesez bien tous les éléments avant de faire votre jeu. **Plaie**: Ne faites pas attendre votre partenaire. **Santé**: Bon tonus.

CAPRICORNE (21 déc. - 19 janv.) **Généralité**: Evitez les initiatives brusquées et composez avec les circonstances. **La chance**: Préférez les chevaux réguliers. **Plaie**: Rendez visite à votre famille. **Santé**: Recherchez plus de calme.

VERSEAU (20 janv. - 18 fév.) **Généralité**: Conservez votre calme même si les circonstances vous poussent à bout. **La chance**: Misez sur des chevaux qui finissent bien. **Plaie**: Recevez vos amis chez vous. **Santé**: Mangez plus légèrement.

POISSONS (19 fév. - 20 mars) **Généralité**: Examinez attentivement la situation avant de vous lancer dans des entreprises risquées. **La chance**: Soyez plus audacieux. **Plaie**: Pratiquez votre sport favori. **Santé**: Changez d'ambiance ou de décor.

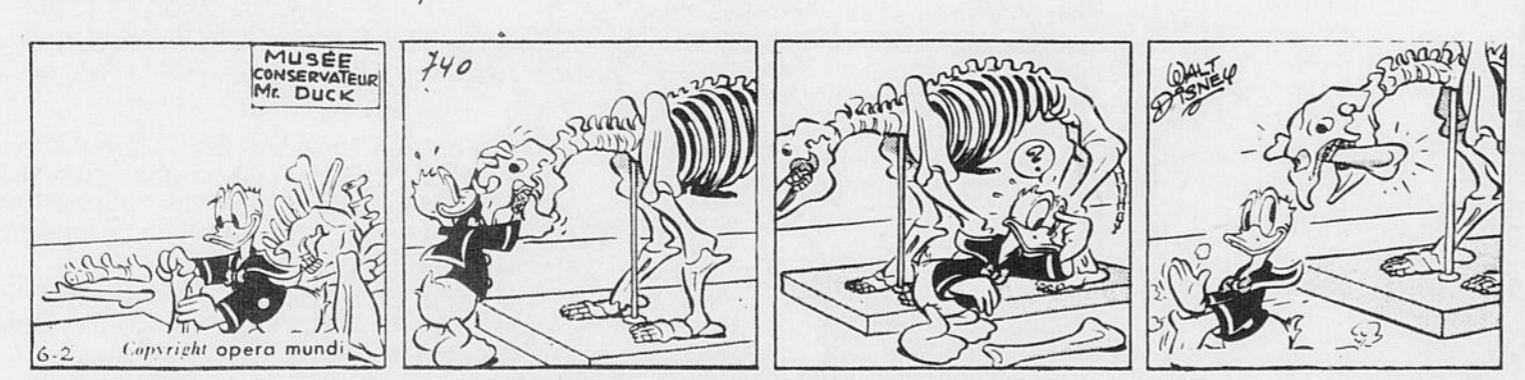
BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



DONALD



L'AGENT CORRIGNAN



SCAMP



BRIDGE

L'HABILETÉ DES BONS DEFENSEURS
par Charles-A. Durand

P-C-K-T

Donneur: Nord
Vulnérables: Nord-Sud

Nord
P=6-5
C=A-D-4
K=A-V-3
T=D-V-10-9-2

Ouest
P=9-4
C=7-6-3-2
K=9-8-5-4-2
T=R-5

Est
P=R-D-8-7-3-2
C=9-8-5
K=7-6
T=A-6

Sud
P=A-V-10
C=R-V-10
K=R-D-10
T=8-7-4-3

Les enchères:
Nord 1T
Est 1P
Sud 2SA
Ouest passe

Entame: le 9 de pique par Ouest.

Les joueurs d'expérience ont une vision du jeu qui plane au-dessus des aphorismes courants: troisième main, HAUT, deuxième main, BAS. Pour eux, la théorie est tellement bien connue qu'ils savent en dévier pour créer des barrages et des embûches dans le plan du déclarant qui l'embarrasseront grandement, voire même conduire son contrat en chute.

La donne ci-dessus en est un exemple frappant: l'équipe Nord-Sud possédant 28 points en hautes cartes se croyait bien en mesure de réaliser ce contrat de 3 sans-atout atteint après des enchères très normales. La relance de 1 pique après l'ouverture de Nord est une relance classique la main d'Est n'est pas forte, mais la couleur annoncée en non-vulnérabilité, dénote une couleur confortable avec une prise de main accessoire et suggère fortement au partenaire d'entamer dans cette couleur si l'occasion s'y prête.

On dit souvent que la première carte jouée, ou l'entame, est la cause de chute de nombreux contrats. Ce geste est grandement facilité si le partenaire a déclaré une couleur en relance. C'est une indication de l'entame à faire. Ouest joue donc le 9 de pique, Nord le 6 et Est le 8; celui-ci ne prend pas la levée, mais tout de même aux yeux de son partenaire, il a joué une carte qui demande la continuation de la couleur. Sud, par force majeure prend la levée avec le 10 de pique. Il réalise qu'il a 8 levées gagnantes. Il devra donc faire la promotion d'un trèfle s'il veut réaliser son contrat; il joue donc un petit trèfle. C'est alors que Ouest doit s'emparer de la main pour jouer de nouveau la couleur de son partenaire et aider son établissement. La force de la défense est cette communication nécessaire entre partenaires dont l'un demande l'entame et l'autre coopère à la majoration de levées gagnantes. En l'effet, ce deuxième pique joué par Ouest est suivi de la dame d'Est. Sud la laisse passer, probablement en désespoir de cause. Un autre pique est joué, le déclarant prend la levée de son as et il joue un autre trèfle. L'as n'est pas dans la main d'Ouest. Il est l'entrée accessoire d'Est; 4 piques, 2 trèfles, c'est la chute du contrat. Si à la première carte Est avait joué sa dame de pique, Sud aurait réalisé son contrat.

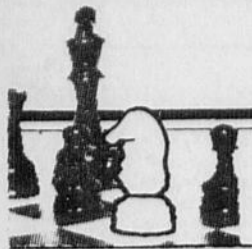
MOT MYSTERE

SOLUTION
No PRECEDENT: PANAMA

1	H	U	M	I	D	E	V	I	S	E	L	I	C	O	D
2	A	E	I	R	U	N	A	S	U	L	C	N	I	E	E
3	L	L	E	L	I	O	V	I	B	O	S	C	T	S	
4	E	A	L	I	N	O	I	G	E	R	E	H	R	N	U
5	I	N	N	U	C	U	T	A	H	A	E	O	E	O	E
6	N	C	I	I	R	O	T	N	U	T	N	M	G	R	T
7	E	E	C	O	T	E	N	F	O	E	A	A	E	M	A
8	I	R	A	E	S	S	D	I	U	P	C	R	L	A	L
9	R	E	N	S	T	E	A	N	V	I	U	D	R	N	O
10	D	I	C	I	C	B	B	E	E	T	J	E	D	N	
11	A	H	E	A	A	O	L	E	E	M	L	E	S	O	O
12	R	A	R	L	N	E	G	N	I	L	A	A	S	X	D
13	D	C	M	B	E	P	O	U	S	E	I	I	A	N	R
14	E	E	O	G	R	A	T	U	I	T	O	E	S	Y	A
15	R	N	O	T	U	O	M	O	N	T	R	E	R	L	P

7 LETTRES LE MOT CLEF QUI A RAPPORT AU TOUCHER

A	D	Hélicon	O
Adrien	Darder	Homard	Oiseau
Alevin	Déchet	Humide	Vibos
Allure	Désuet	I	P
Amende	Devise	Inclus	Pardon
Anurie	Docile	J	R
B	E	Jupon	Région
Bastin	Elancer	L	S
Bélier	Epouse	Léger	Sasser
Besoin	Etalon	Linge	T
Blaise	F	Lynx	Toison
Bonbon	Fuite	M	Trone
C	G	Montre	U
Cahier	Gratuit	Mouton	Utah
Calmer	H	N	V
Cancer	Haleine	Normand	Voile



CHRONIQUE D'ECHECS

Par: George Gallagher
Michael Gallagher

LA GUERRE DU POUVOIR

Les temps ont bien changé. L'évolution des derniers siècles a transformé l'image de l'homme. En admettant de tels faits, comment explique-t-on que le jeu d'échecs ait survécu à travers les temps sans subir de transformations majeure. Cette question, de prime abord, peut paraître simple et ne pas justifier de discussion, mais lorsqu'on y pense quelques instants, on y découvre des facettes très révélatrices.

De par sa nature, on associe facilement le jeu d'échecs aux grands "leaders" de guerre du passé. La raison en est bien simple; on tente de rendre le roi du camp adverse vulnérable, et cela en utilisant diverses stratégies de guerre dont la subtilité des combines requiert une réflexion très profonde; on doit attaquer et se défendre en disposant conséquemment ses troupes.

Tout ceci semble bien beau, mais on n'imagine pas mal mieux la situation si on se rapporte au quatorzième siècle, en Angleterre, avec les Rois, les Dames, les Fous et les Cavaliers. On peut se demander comment il se fait qu'en 1940, on ne jouait pas avec des généraux, des lieutenants, et de sergents? Et aujourd'hui pourquoi ne pourrait-on pas substituer les pions par des agents de la CIA.

Donc peu importe les pièces qu'on utilise pour jouer aux échecs car en devenant des outils de conquête elles perdent ainsi leurs étiquettes. Et quelque soit l'évolution, il reste que dans la nature de l'homme, cet esprit de conquérir existera toujours. L'homme y puise sa motivation. La guerre du pouvoir fait partie de la terre des hommes.

SUR LE TABLEAU

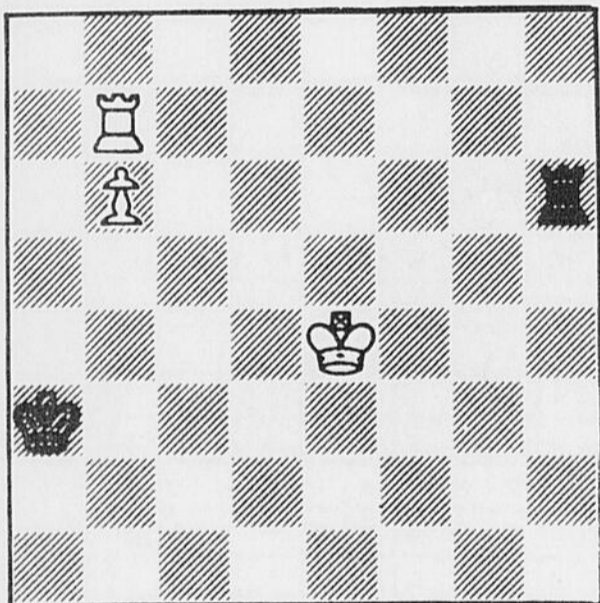
Le championnat junior des Etats-Unis qui s'est déroulé récemment sur le Campus de l'Université de Memphis a été remporté par l'un des favoris, Yasser Seirawan; pour y arriver, Yasser a dû gagner par bris d'égalité sur Paul Whiteheas et John Fedorowicz.

Victor Korchnoi semble vouloir amorcer une remontée au Championnat mondial qui a lieu présentement à Baguio aux Philippines. Même si Karпов demeure encore en tête avec un pointage de 4 à 2, il ne faudrait pas, toutefois, qu'il prenne cette victoire pour acquise, car tout peut encore survenir... parlez-en au gérant des Red Sox de Boston.

Cette année, le tournoi "American Open" se tiendra à Santa Monica en Californie. Les dates prévues sont du 23 au 26 novembre prochain. Les résultats de cette prestigieuse compétition vous seront communiqués dès que disponibles.

Le bulletin annuel de la Fédération canadienne des échecs est présentement en circulation et on y retrouve tous les renseignements généraux sur l'activité échiquéenne au pays, tournois, organisations, cotes, etc... Pour plus d'informations concernant les abonnements, faites-en la demande à C.F.C., Casier Postal 7339, Ottawa, Ontario, K1L 8E4.

PROBLEME DE LA SEMAINE (Ref.: Chess Life & Review)



Les Blancs jouent et ils gagnent. Solution la semaine prochaine...

PARTIE DE LA SEMAINE

Dans la partie qui suit, le maître international et champion de Montréal C. Coudari déjoue le vétéran grand maître Reshevsky qui autrefois était considéré comme le champion du monde occidental.

Mais voilà, il est toujours difficile de gagner une partie dite "gagnée", et Reshevsky nous en donne une preuve ici alors que dans une position inférieure il finit quand même par trouver le moyen de faire échouer Coudari qui pourtant avait le gain dans sa poche.

Coudari joue les Blancs et Reshevsky joue les Noirs. 1. e4, c5; 2. Cc3, Cc6; 3. g3, g6; 4. Fg2, Fg7; 5. d3, d6; 6. f4, e5(a); 7. Cf3, exf; 8. Fxf, Cge7; 9. 0-0, 0-0; 10. Dd2, Fg4; 11. Rhl, Dd7; 12. Cg1, h5; 13. Tf2, Rh7; 14. Taff, f6; 15. Cd5, Fe6; 16. c4, Cg8; 17. Ce2, Ce5; 18. C2c3, Fh3; 19. b3, Tf7; 20. d4, Fxf, ch(b) 21. Rxf, cxd; 22. Dxd, b6; 23. Dd2, Te8; 24. h3, f5; 25. dxf, Txf; 26. Ce3, T4f8; 27. Cb5, Cf7; 28. Fxe? (c) Cxf; 29. Dxc, Txf, ch; 30. Rxt, Dxh(d); 31. Tg8, Cc3; 32. Dc6, Fh6; 33. Db7, ch, Rh8; 34. Cfl, Ce4, ch; 35. Rf3, Cg4, ch; 36. Rf2, Df5, ch; 37. Abandonne.

(a) Le pion "f4" est toujours très fort pour les Blancs dans la sicilienne; Reshevsky s'en débarrasse donc rapidement.

(b) Puisque Coudari (Blancs) essaie d'ouvrir les lignes, il est bon par conséquent d'échanger les fous.

(c) Les Blancs perdent à cause de ce coup, c'est triste si l'on considère que Coudari avait l'avantage.

(d) N'est-il pas extraordinaire de voir comment rapidement la partie a changé d'allure?

DE TOUT POUR TOUS

Leçons d'obéissance (3)

Faire venir le chien "DEVANT"

par Pierre Mathieu

Pour exécuter cet exercice le chien doit, au commandement DEVANT, effectuer un demi-tour à droite et venir s'asseoir bien droit, devant et face à son maître. Dans les

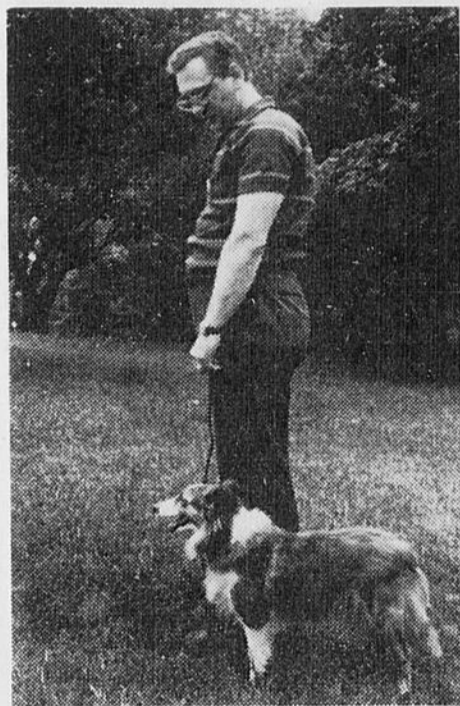


Photo No 1

concours d'obéissance, presque tous les exercices requièrent qu'a le chien vienne prendre place devant son maître avant de compléter ce mouvement par le retour en position de marche. Il est donc très important que le chien s'habitue à prendre cette position de façon impeccable.

Comment faire?

Le maître est en marche avec son chien, l'épaule droite de ce dernier vis-à-vis le genou gauche du maître (voir photo No 1). Pour exécuter cet exercice le maître donnera le commandement "DEVANT" précédé par le nom du chien.

Aussitôt l'ordre transmis, le maître donnera un petit coup sec sur la laisse afin de capter l'attention du chien et le guider dans la bonne direction et il fera deux ou trois pas à reculons de façon à permettre au chien d'effectuer un demi-tour à droite, de se diriger vers son maître et lui faire face (voir photos 2 et 3).

Le maître doit tenir ses deux mains sur la laisse afin de conserver un bon contrôle de la direction que prendra le chien.

Alors que le chien se dirige vers lui, le maître accumule la laisse dans sa main droite afin de raccourcir la distance entre cette main droite et le collier du chien.

Lorsque le chien est devant le maître et suffisamment près de lui afin qu'il puisse facilement le toucher sans devoir s'étirer, il lui donnera l'ordre "ASSIS". Si le chien s'exécute immédiatement, le maître félicitera son chien. Si le chien ne répond pas à l'ordre "ASSIS", le maître appliquera la correction en exerçant une tension verticale sur la laisse avec la main droite et en appuyant sur le postérieur du chien avec la main gauche (voir photo No 4).

Le maître doit s'assurer que le chien est assis bien droit devant lui. Il ne faut jamais accepter que le chien s'assoit négligemment.

Il faut encourager et féliciter votre compagnon afin qu'il prenne goût à ces séances d'apprentissage. Si vous sentez votre tension monter, il vaut mieux suspendre la séance et reprendre un peu plus tard.

Maintenant que le chien est placé face à vous et suffisamment

près afin que vous puissiez le toucher sans vous étirer, il vous faudra reprendre la position de marche.

Pour l'instant ce sera à vous d'effectuer le mouvement de retour à cette position.

Pour ce faire, vous ferez un pas de côté à votre gauche et avec votre pied gauche puis vous exécuterez un pivot de 180° à droite sur le pied gauche. Ce demi-tour à droite devrait vous ramener en position de marche (voir photo No 5).

Maintenant que vous avez complété l'exercice, il vous faut encourager et féliciter votre chien.

Il est important de bien comprendre les différentes étapes à suivre. Lorsque cela vous semblera suffisamment clair, pratiquez "seul", sans votre chien, refaites les différentes étapes, les différents mouvements plusieurs fois. Il ne vous reste qu'à refaire le tout en compagnie de votre compagnon canin.

N'oubliez pas de pratiquer régulièrement, nous vous suggérons deux périodes de 20 minutes par jour.

(A suivre)



Photo No 2

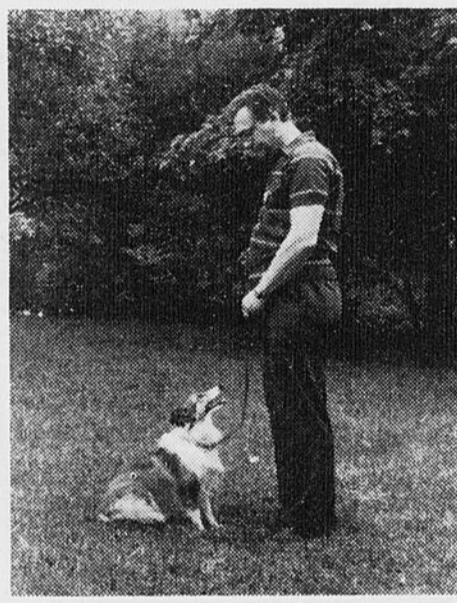


Photo No 3



Photo No 4



Photo No 5

PHILATELIE

par Raymond Dubé

Avec la rentrée, en France, ont repris les nouvelles émissions de timbres de ce pays. Le mois de septembre en aura fourni trois qui ne manquent pas d'intérêt, même pour nous. Le premier, qui a été mis en circulation, le 11 septembre, est consacré aux métiers d'art. Il s'inspire d'une préoccupation qui prend de jour en jour plus d'importance dans notre milieu: la revalorisation du travail manuel et la protection de notre patrimoine. Ces deux questions ont fait au début de l'année l'objet d'un programme d'encouragement aux métiers d'art dont l'une des conséquences a été la création d'un "institut de restauration" qui groupe tous les corps de métiers travaillant à restaurer et à mettre en valeur les monuments et édifices du pays, suivie de l'ouverture au Musée des arts décoratifs à Paris d'un "Centre d'information et de documentation sur les métiers d'art".

La figurine, dessinée par René Quillivic, évoque les diverses facettes des métiers. Tandis que le fond du timbre représente une trame de métier à tisser, la main ouverte dirigée vers le haut, représente l'outil des outils, celui qui est l'intermédiaire entre la conception et la réalisation. Le bourgeon montant du sol symbolise la renaissance des métiers d'art. Le timbre a une valeur de 1.30 franc.

A suivi, le 18 septembre, dans la série consacrée aux hommes célèbres, un timbre de 1 franc plus 20 centimes, en l'honneur de Claude Bernard, qui après avoir débuté à l'emploi d'une pharmacie lyonnaise, tenta une percée comme auteur dramatique, mais abandonna rapidement pour se consacrer à des études médicales, domaine où il s'illustra par ses études sur le suc gastrique, ses recherches sur le pancréas et la fonction glycogénique de foie. Il connut par la suite une très brillante carrière dans le professorat, même la politique, car, il fut sénateur sous l'empire en 1869. Il fut de plus admis à l'Académie française. Son oeuvre principale publiée en 1865 s'intitulait "l'introduction à l'étude de la médecine expérimentale"; En réaction à l'empirisme qui existait à cette époque, Bernard veut faire de la médecine une science exacte, guidée par l'hypothèse et fondée sur l'observation, contrôlée par la critique des résultats.

Le troisième timbre, une autre réalisation de Pierre Gandon, d'une valeur d'un franc, est consacré à l'Imprimerie nationale, une des plus vieilles institutions de la France, puisqu'elle remonte à l'époque de François 1er. Le timbre reproduit la salamandre de François 1er, histoire de rappeler que ce fut ce roi qui accorda, en 1538, à Conrad Néobar puis à l'humaniste Robert Estienne, des lettres patentes pour les langues grecque, latine et hébraïque. Ils furent les premiers imprimeurs du

Roy, à cause des changements de régime politique l'institution change de nom et est devenue l'Imprimerie nationale. Sa production est abondante et variée, touchant à tous les aspects de la vie quotidienne, qu'il s'agisse des carnets de chèques postaux, de l'annuaire téléphonique, de la vignette du paquet de cigarettes, des titres de permission du militaire, de la carte d'électeur, du livret de caisse

Un peu de tout

Ne pas oublier, la semaine prochaine, l'émission de quatre timbres canadiens consacrés aux Inuit.

Ce n'est pas sans une légitime fierté que le ministre des Postes, M. Gilles Lamontagne, annonçait, vendredi dernier, l'émission, le 1er février prochain, d'un timbre de 14 cents à l'occasion du 25ème Carnaval de Québec.

On peut présumer que c'est sa présence à la direction de ce ministère qui a été le facteur décisif.

Reproduit dans notre édition de samedi dernier, ce timbre constituera toute une publicité à travers le monde entier pour le 25e carnaval. C'est de nouveau M. Antoine Dumas, de Québec, qui en a fait le dessin.

C'est son troisième timbre en moins de quelques années, ce qui indique qu'il est bien en place et nous pouvons nous attendre à d'autres oeuvres de sa part.

Le Musée national des postes annonce la publication, sous la signature d'un des membres de son personnel, le Dr Kenneth S. Mackenzie, intitulée "Le commis de la Poste maritime canadienne (1860-1887)".

C'est l'histoire des commis du service maritime affectés aux paquebots canadiens qui naviguaient entre le Canada et l'Europe au début de la navigation à vapeur.

Cette brochure est la première d'une série que le Musée des postes entend publier au cours des prochaines années sur des aspects de l'histoire de la poste ou encore des curiosités philatéliques. On peut se la procurer, au prix de \$2.00 en s'adressant au Musée national des postes, Confédération Heights, Ottawa. K1A 0B1



d'épargne pour n'en mentionner que quelques facettes.

Un envoi de courbe sur la figurine suggère que les rotatives de l'imprimerie nationale diffusent dans le monde entier des textes imprimés dans toutes les langues, anciennes et modernes.



Ce timbre sera mis en circulation le 25 septembre prochain. Le programme philatélique du mois d'octobre comprend six nouvelles émissions. Au cours du même mois, on aura l'émission de quatre timbres de service, deux pour le Conseil de l'Europe, qui ne peuvent être utilisés que pour le courrier posté au bureau de poste du conseil à Strasbourg et deux pour l'Unesco pour l'affranchissement de la correspondance déposée dans l'enceinte du siège de cet organisme, place Fontenoy et à l'Annexe de la rue Mollie, à Paris. Dans les deux cas, il s'agit de valeurs de 1.20 et 1.70 franc.

Téls: rés.: 543-8007
bur.: 545-6188

Fernand Nicholas
COMPTOIR NUMISMATIQUE
ACHAT ET VENTE DE MONNAIE
TIMBRES - TOKENS - MÉDAILLES
ET ANTIQUITES
Équipement complet pour collectionneur
Catalogue de valeur des monnaies à \$1.00 et de valeur des timbres à \$1.75

PLACE DU ROYAUME
1401, boul. Talbot - Chicoutimi
Voisin de chez Steinberg

L'ÎLE AU TRÉSOR

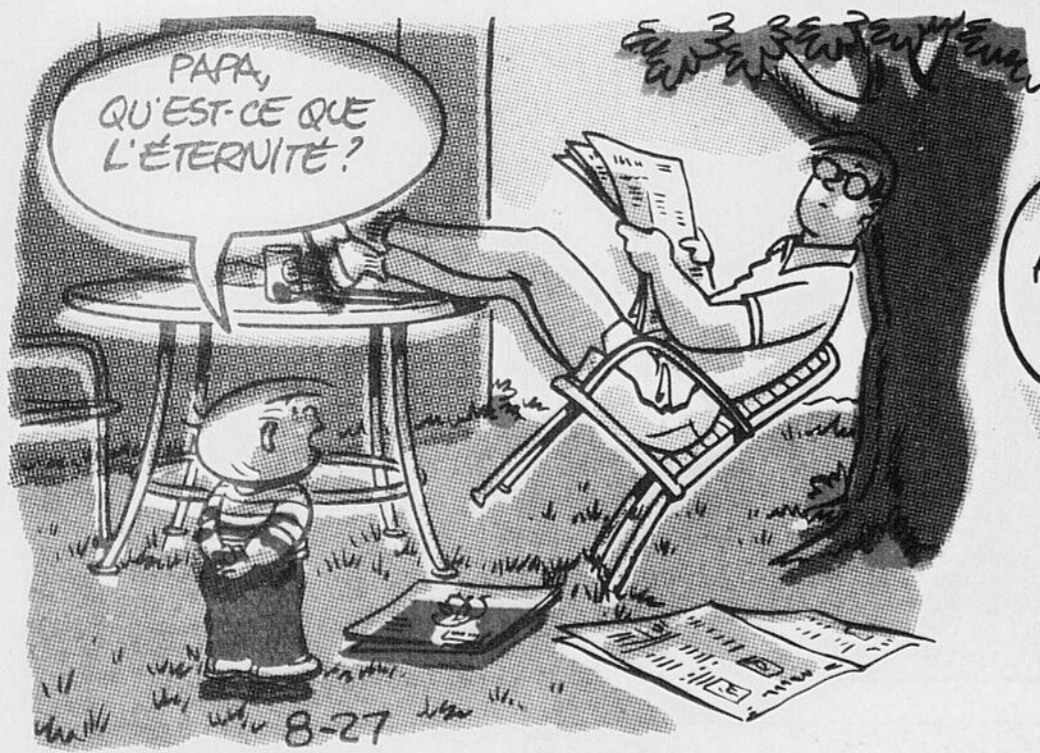
SCÉNARIO DE MICHEL GRIS (D'APRÈS STEVENSON)



MANDRAKE PAR Lee Falk



LE CERCLE FAMILIAL PAR Bill Keame



Copyright 1978. The Register and Tribune Syndicate, Inc.



PLEIN AIR, CHASSE ET PECHE

Première fin de semaine de la chasse

600 automobiles sur une seule ZEC

ZEC BREBEUF (St-Félix d'Otis), il y a eu environ 150 voitures en fin de semaine, transportant près de 200 chasseurs. Selon le patrouilleur

que l'original n'est pas très abondant sur le territoire. ANSE-ST-JEAN. On a dû retourner plusieurs chasseurs qui

précédentes. Mais il déplore cependant le manque d'ordre causé par la présence des motocyclettes ou "mini-trail" parce qu'elles sont surtout conduites par des enfants âgés de moins de 16 ans qui circulent jour et nuit et qui n'ont même pas le droit de chasser.

Un propriétaire de chalet m'a informé que c'est une "tuerie" en règle de la perdrix qui aura tôt fait de disparaître du territoire. Tant qu'à la chasse à l'original qui débutera que le 30 septembre, on ne prévoit pas de problème, car ce gros gibier y est plutôt rare.

DES PASSES. Selon Marc Lalanette, préposé au poste d'accueil, 600 voitures ont franchi la frontière de la ZEC. C'est beaucoup plus de monde que durant les fins de semaine de l'été.

On est surtout préoccupé par la chasse à l'original qui débutait au mois de septembre, alors que déjà, on enregistrait dix "têtes" dès lundi dernier. Cette ZEC comprend deux zones de chasse sportive et c'est ainsi que l'on se prépare en faisant l'enregistrement des réservations.

ONATCHIWAY. Le secrétaire Fernand Gravel me communique des renseignements très intéressants et précis. Il y a eu en ce début de chasse au petit gibier, environ 600 chasseurs qui ont abattu près de 700 perdrix. Tant qu'à la chasse à l'original qui a également débuté samedi dernier, il y a actuellement 60 chasseurs sur le territoire qui ont à date tué trois originaux (lundi). Il y a possibilité d'accepter encore 40 à 50 chasseurs. Selon monsieur Gravel, il n'y a pas eu d'accrochage à date entre les chasseurs.

KISSISSINK. L'ouverture de la chasse au petit gibier s'est faite sans heurt. Même si la chasse à l'original ne débute que le 30 septembre dans ce secteur, on ressent déjà un "branle-bas" incroyable. Selon les dires du président Jean-Paul Doucet, qui n'a guère pris la publicité faite au sujet de l'abondance des originaux sur la ZEC Kississink dans mon reportage, il s'attend à avoir beaucoup de "troubles". En effet, environ 200 voitures se sont rendues au poste de contrôle pour ré-

cet au numéro 346-5210, qui expliquera la façon de s'enregistrer (obligatoire) et fournira de plus le nom des transporteurs aériens mandatés à cet effet. Le territoire sera surveillé jour et nuit par les agents de la conservation qui feront des patrouilles terrestres et aériennes avec communication radio.

MARTIN-VALIN. En fin de semaine dernière, environ 300 voitures se sont rendues sur cette ZEC en y amenant quelque 600 à 900 personnes qui n'étaient pas nécessairement tous des chasseurs. Même si le territoire n'est pas très propice pour la chasse à l'original, quelques groupes de chasseurs sont déjà en place parce qu'il y a deux zones de chasse, dont l'une ouvrirait samedi dernier. Lundi, il y avait un original de sorti.

Comme le petit et le gros gibiers ne sont pas abondants, on s'attend à ce que la situation devienne tranquille après que les gens se seront rendus compte de la situation.

LA LIEVRE. Les habitués seulement se sont rendus sur la ZEC à

membres et peu de gens de l'extérieur sont attirés pour y chasser, car le gibier en général est peu abondant, de sorte que l'on s'attend à une saison tranquille.

CHAUVIN (Sacré-Coeur) M. Raymond Gauthier chargé du poste d'accueil et patrouilleur, rapporte que 150 véhicules se sont rendus sur le territoire, ce qui est considéré comme beaucoup de monde. Cette ZEC comprend également deux zones de chasse, dont une débutait samedi dernier avec 25 groupes de chasseurs, mais on s'attend à une plus grande activité à la fin du mois.

RIVIERE-AUX-RATS. Marcel Tardif, secrétaire, prétend que tout a très bien fonctionné même s'il y a eu beaucoup de chasseurs au petit gibier, il est passé en effet au moins 600 voitures. La chasse à l'original est commencée avec 125 chasseurs qui ont tué à date (lundi) six originaux. En dépit de l'affluence, il n'y a pas eu de problème.

CHEZ LES OUTFITTERS ET ALLEURS. J'ai rencontré Bruno Talbot, gérant des clubs de pour-



BENOÎT DUGAL

Georges St-Hilaire, ce n'est pas un nombre excessif. La chasse a été bonne et on a même abattu deux ours. On fait remarquer que c'est un secteur où l'ours abonde, mais il faut un permis au gros gibier pour le chasser.

Le président Isoland Claveau déclare que les gens ne sont pas satisfaits de la formule de la chasse par groupe pour l'original dont la saison permise débutera le 7 octobre. Il y a beaucoup de demandes pour cette chasse malgré le fait

n'avaient pas leur dossard, donc il n'y a pas eu beaucoup d'affluence. Pour la chasse à l'original qui commencera le 7 octobre, la ZEC est divisée en zones, en répartissant les chasseurs le mieux possible. Messieurs Achille Boudreault, administrateur, et Léonard Tremblay, secrétaire, souhaitent que les chasseurs aux canards respectent les "cachés" aménagés par d'autres. BOITEUSE. Le président Emeric Gagnon déclare qu'il n'y avait pas plus de chasseurs que les années



TRANSPORT — Les avions de la compagnie Air Saguenay ne fournissaient pas en fin de semaine dernière pour transporter les chasseurs, tant sur les secteurs éloignés des ZEC que sur les territoires libres. Dans le groupe, on distingue à gauche Raymond Tremblay, re-

présentant des ventes pour Le Progrès du Saguenay, le quatrième à droite est nul autre que Jacques Gagnon (autrefois de Labatt), Bruno Talbot et Réal St-Gelais, "dispatcher".

La moto dérange le chasseur et les dossards se font rares

Après avoir fait la tournée des onze ZEC de notre région durant la saison de pêche, et un reportage sur chacune d'elles, j'ai cette fois fait une enquête par téléphone au début de la semaine, afin de m'informer pour vous, comment débutait la période de la chasse sur les zones d'exploitation contrôlées.

Avant d'exposer la situation qui prévaut sur chaque ZEC, je dégagerai d'abord les constantes à propos des remarques et des situations qui s'appliquent à la majorité, afin de ne pas avoir à les répéter dans chaque cas.

GENERALITES

Dans la plupart des ZEC, on déplore la présence des motocyclettes et de petits véhicules tout terrain (dune buggy), lesquels circulent sur tous les chemins et les sentiers utilisés par les chasseurs qui marchent à l'affût du gibier.

Non seulement ces voitures motorisées font du bruit, mais ceux qui les conduisent font une compétition injuste (unfair) aux chasseurs sportifs qui marchent plusieurs milles, tandis qu'avec les véhicules, il est possible de faire plusieurs fois le même trajet, au détriment des marcheurs, parce

qu'ils peuvent tuer avant eux le gibier ou l'éfrayer tout simplement. De plus, ceux qui conduisent ces "machines", ne débarquent même pas pour abattre les perdrix, ce qui est illégal.

Tant qu'au dossard obligatoire, on déplore le fait que cette réglementation survive à la dernière minute, de sorte que les "stocks" sont déjà épuisés dans la plupart des magasins. Même s'ils en ont commandé d'autres, il est douteux que les fournisseurs puissent répondre à la demande accrue des dossards. Il faudra donc tolérer ceux qui n'ont pas de dossard, car le MTCP est responsable de cette situation en imposant un règlement tout juste avant l'ouverture de la saison de chasse, et il serait mal venu d'en faire un cas d'infraction pour punir des victimes de l'imprévoyance du ministère. Cependant, quelques ZEC ont réussi à se procurer une certaine quantité de dossards qui sont offerts en vente au poste d'accueil.

Par contre, même si on admet le bien-fondé de la chasse par groupe, encore une fois les gens critiquent le MTCP pour sa décision annoncée en dernière heure, car plusieurs ignorent encore cette restriction ou feignent de n'en rien savoir. De plus, cette res-

triction de chasse par équipe, désorganise des plans élaborés depuis longtemps, de sorte que j'ai entendu des chasseurs expliquer comment il leur sera facile de contourner cette loi. De toute façon, on peut s'attendre à des situations cocasses.

Dans la majorité des ZEC, on a établi un code d'éthique ainsi qu'un mode d'opération pour la période de la chasse au gros gibier. D'abord, il ne s'agit pas de "brimer" le droit des gens, mais de mettre de l'ordre. Ainsi, on essaiera de faire comprendre aux chasseurs lorsqu'il n'y aura plus de places disponibles, même si on ne peut en principe refuser personne, qu'il y va dans leur intérêt ainsi que ceux qui sont déjà en place, qu'il est nécessaire de ne pas encombrer un secteur ou de le saturer.

Tant qu'au code d'éthique, ce sont des mesures qui, sans être disciplinaires, font appel au bon sens et au civisme des chasseurs. Le texte du code d'éthique sera remis à chaque client à leur entrée, afin d'éviter tout malentendu et surtout prévenir des incidents possibles ainsi que des accidents. C'est en somme, un "gentleman agreement" entre gens civilisés.

server un terrain de chasse. Intrigué par cette avalanche de demandes, le président Doucet s'est informé pourquoi ils étaient tant intéressés à sa ZEC, 90% des gens lui ont répondu que c'est parce qu'ils avaient lu le reportage que j'avais écrit. Mea culpa.

Pour faciliter l'accès aux territoires éloignés atteints par avion comme celui du lac Macousse, il suffira d'appeler le président Dou-

l'ouverture de la chasse. La saison de la chasse à l'original qui durera un mois, débutera le 30 septembre et à date, 125 groupes se sont enregistrés et on s'attend à ce que beaucoup d'autres le fassent au cours des prochains jours. Le code d'éthique sera appliqué avec rigueur, selon le président Arthur Lavoie.

BUTEUX (Petit-Saguenay). D'après le vice-président Nick Danis, la petite ZEC compte peu de

voyeurs Epinette Rouge et Homamo à la base de Air Saguenay au lac Sébastien. Air Saguenay a transporté durant les journées de vendredi, samedi et dimanche au-delà de 120 personnes. D'après M. Talbot, toutes les places sont prises sur les territoires des pourvoyeurs, des ZEC et des espaces libres. Air Saguenay évite d'amener trop de monde aux mêmes endroits afin d'éviter l'encombrement.

GASTRONOMIE

Congelez des légumes pour régaler votre famille tout au long de l'année

Il est difficile de résister à la vue de ces légumes frais, croquants et si colorés qui sont en vente au bord de la route et dans les magasins ou que votre jardin vous offre. Laissez-vous donc tenter! Récoltez-en tant que vous voulez. Leur saison est courte et nous n'aurons pas pendant bien longtemps des légumes frais du potager. Vous pourrez congeler ceux que vous ne consommerez pas tout de suite, et vous serez heureux de les retrouver l'hiver prochain.

Étant donné l'augmentation du prix des aliments, il serait sage de prévoir quels légumes vous et votre famille utiliserez entre l'automne et l'été prochain, et en quelle quantité. Ensuite, votre liste à la main, faites la tournée des magasins pour acheter des légumes de la meilleure qualité que vous pourrez trouver, dans le seul but d'en congeler suffisamment pour l'hiver prochain.

Choisissez la qualité
Vous recherchez la meilleure

leur qualité pour les produits que vous achetez? Ne lésinez donc pas non plus sur la qualité des fournitures nécessaires pour la congélation. Choisissez de bons sacs de congélation épais en polyéthylène.

Les sacs de bonne qualité, comme les sacs de congélation "Glad", se font en différentes tailles pour répondre à vos besoins en matière de congélation. Par exemple, le grand (15" x 18"), sac de congélation "Glad" est idéal pour congeler plusieurs épis de maïs, alors que la petite taille (5 tasses) est parfaite pour les pois, les carottes tranchées ou les légumes en purée comme la citrouille.

Un autre avantage des sacs de congélation "Glad" est que le paquet contient également des attaches, des étiquettes pour dater vos produits, ce qui permet une meilleure rotation, et même une paille pour aspirer l'air du sac avant de le fermer. Cependant, la meilleure

qualité pour le produit et les fournitures ne suffit pas à garantir les meilleurs résultats dans la congélation des légumes: ils dépendent finalement de votre façon de procéder. Il n'y a que quelques règles à observer pour s'assurer le succès, mais si vous en manquez seulement une, le résultat final peut être décevant.

Conseils

Voici quelques conseils à suivre à la lettre quand vous congelez des légumes:

1. Tous les légumes, excepté la ciboulette, les poireaux, les herbes, les pois rouges ou verts, les rutabagas (navets jaunes) et les tomates, doivent être blanchis si vous voulez les conserver longtemps (plus de 2 mois). Autrement, vous aurez des légumes congelés qui auront perdu leur saveur, leur couleur et leur texture, et seront devenus durs. Ils auront aussi perdu leurs précieuses vitamines.
2. Le blanchiment consiste à mettre une PE-

TITE quantité de légumes dans une GRANDE quantité d'eau bouillante à feu VIF pendant un court laps de temps. La durée du blanchiment dépend du légume, mais de toute façon, n'en mettez pas trop à la fois dans la marmite: l'eau doit recommencer à bouillir en moins d'une minute. Une bonne règle empirique: utilisez au moins 1 gallon d'eau par livre de légumes. S'il s'agit d'un légume à feuilles comme l'épinard, utilisez deux gallons d'eau par livre.

3. Placez les légumes dans un panier métallique, un tamis ou un grand coton à fromage avant de les plonger dans l'eau bouillante. De cette façon, vous pourrez les retirer de l'eau aussitôt que le temps de blanchiment sera écoulé.
4. Comptez le temps de blanchiment seulement à partir du moment où l'eau recommence à bouillir (pas plus d'une minute).
5. Aussitôt que le temps de blanchiment est écoulé, plongez rapidement les légumes dans de l'eau main-

tenue froide par un bloc ou des cubes de glace ou rafraîchissez-les à l'eau courante froide. Plus le refroidissement des légumes est rapide, meilleure est la qualité. Egouttez, puis séchez rapidement sur une grande serviette absorbante.

6. Enfermez dans des sacs de congélation "Glad" et congelez immédiatement (la température intérieure du congélateur doit être de 0°F (-18°C) ou plus froide). Ne mettez jamais les paquets les uns au-dessus des autres. Ils congèleront plus vite si vous les répartissez dans le congélateur, près des parois de préférence.

La plupart des légumes doivent être préparés pour le blanchiment exactement de la même façon que pour être consommés immédiatement. Il faut les laver, les peler, les couper en tranches ou les préparer de façon particulière le cas échéant, selon les variétés. Le maïs en épi doit être épluché et débarrassé de la soie. Coupez les bouts et

placez-le dans un panier métallique ou un coton à fromage. Blanchissez 7 minutes pour les petits épis, 9 minutes pour les moyens, et 11 minutes pour les gros. N'oubliez pas de rafraîchir rapidement. De toute façon, NE CONGEEZ PAS LE MAIS EN EPI SANS L'EPLUCHER. Les enzymes contenus dans le maïs doivent être détruits par le blanchiment — autrement, dans l'espace de deux mois, il commencera à s'abîmer et il ne se conservera pas.

Quelques légumes se congèlent sans avoir été blanchis, par exemple les tomates, les poivrons verts, la ciboulette et les herbes. Les tomates peuvent être congelées entières. Lavez-les, séchez-les et placez-les dans des sacs de congélation "Glad" moyens. Aspirez l'air, attachez, étiquetez et congelez. Vous ne pouvez pas utiliser les tomates congelées comme des tomates fraîches, car lorsqu'elles dégèlent, elles perdent leur consistance et s'effondrent littéralement.

Mais, elles sont idéales pour les ragouls, les potages et les autres plats cuits. La peau peut être dure. Pour enlever la peau d'une tomate congelée, passez-la à l'eau courante chaude. La peau craquera et se détachera facilement.

La ciboulette, les poireaux et les herbes fraîches comme la marjolaine, le fenouil, la menthe ou le basilic peuvent être congelés, tels quels dans des sacs de congélation.

Les poivrons verts ou rouges sont meilleurs congelés entières. Coupez la tige, enlevez les graines par le haut et rincez l'intérieur à l'eau froide pour enlever les graines éparées. Emballez dans deux sacs de congélation. Autrement, leur odeur forte imprégnera les autres aliments dans le congélateur. Les poivrons congelés peuvent être utilisés dans les salades ou des plats cuits.

Si vous avez des questions à poser concernant la congélation au foyer, veuillez écrire au Centre d'information "Glad" pour la

congélation du foyer, 165, University Avenue, Toronto, Ontario, M5H 3B8, en joignant une enveloppe affranchie portant votre adresse.

Pour les légumes qui doivent être blanchis, le temps de blanchiment varie. Voici un guide de base qui vous aidera pendant la saison de congélation.

Artichauts entiers: 10 minutes;

Mais égréné (grain entier ou en crème): 4 minutes;

Chou-fleur, carottes entières et chou-rave: 4 minutes;

Haricots coupés, brocoli, chou de Bruxelles, quartiers de chou, carottes tranchées, céleri, choucroute coupé en dés, champignons, gombo, courge zuchette tranchée: 3 minutes;

Pois, panais, aubergine tranchée: 2 minutes;

Feuilles (feuilles de vigne, pissenlit, moutarde, navet, betterave, et chou vert): 1 minute; Betterave, courge d'hiver et citrouille: cuire à l'étuvé.

DOSSIER

Le syndicalisme catholique est né à Chicoutimi

C'est un prêtre, de Chicoutimi, Mgr Eugène Lapointe, qui a lancé le mouvement syndical au Québec, au dé-



Le professeur Robert Parisé.

but du siècle. Le professeur Robert Parisé, de l'Université du Québec, à Chicoutimi, raconte cette naissance du syndicalisme catholique au Québec dans un volume qui vient de publier les presses de l'Université du Québec. L'auteur a déjà trois autres oeuvres à son actif: "Visage des îles", 1969, "Géants de la Côte-Nord", 1974, et Georges-Henri Lévesque (originaire de Roberval), Père de la renaissance québécoise, 1976. Nous publions aujourd'hui quelques extraits du dernier volume consacré au fondateur du syndicalisme catholique au Québec, Mgr Lapointe.

Durant ma longue carrière sacerdotale, mon dévouement s'est exercé dans bien des milieux, mais dans aucun je n'ai éprouvé autant de bonheur, en dépit, remarquez-le bien, d'insurmontables difficultés, souvent de crucifiantes déceptions aussi, qu'au milieu des ouvriers, parce que là plus que n'importe où ailleurs, j'ai senti mon coeur battre à l'unisson avec le coeur du pauvre, du faible, du déshérité, du méconnu qu'a été longtemps le travailleur manuel.

L'homme qui s'exprime ainsi est Monseigneur Eugène Lapointe. Il a quatre-vingt-trois ans et, en ce 5 septembre 1943, il prononce un dernier discours devant les ouvriers de Chicoutimi. Ouvriers à qui il a consacré sa vie.

L'octogénaire présente une feuille de route impressionnante.

Né à La Malbaie, au pays de Charlevoix, le 21 avril 1860, il entreprend ses études classiques à l'âge de quatorze ans, au Séminaire de Québec, opte pour la prêtrise en 1882 et reçoit l'ordination quatre ans plus tard.

Le bilan des tâches officielles qu'il a cumulées séparément ou simultanément durant ses quatre-vingt-sept années de vie peut s'établir ainsi: un an professeur de mathématiques, quinze ans professeur de philosophie, vingt-neuf ans professeur de théologie, un an professeur de sociologie. Onze ans directeur des élèves, huit ans préfet des études, neuf ans procureur, deux ans directeur spirituel, dix-huit ans supérieur du Séminaire. Au plan diocésain, vingt ans vicaire général et un an vicaire capitulaire.

Élevé à la dignité de protonotaire apostolique en 1914 et nommé doyen du Chapitre douze ans plus tard, c'est pourtant la date du 19 mars 1912 qu'il faut surtout retenir comme plate-forme de sa grande offensive sociale: Monseigneur Labrecque, alors évêque de Chicoutimi, le désigne comme directeur général des Oeuvres sociales diocésaines reliées à son oeuvre maîtresse, la Fédération ouvrière.

Sur la ligne de feu

"Le premier et le plus durable titre de gloire de Monseigneur Lapointe est d'avoir été, sur la terre d'Amérique, le père du syndicalisme catholique". peut-on lire dans l'édition du 22 mai 1936 du Progrès du Saguenay.

Sa vocation sociale naquit de très bonne heure. Jeune collègien, il fut témoin de scènes brutales et de durs conflits qui sévissaient alors dans les manufactures québécoises.

Plus tard, en Europe, il observa de très près les situations de violence entre forces de l'ordre et travailleurs exaspérés.

Mais surtout, au Saguenay, il côtoya l'ouvrier... sur la chaîne même de production, pourrions-nous dire.

Aux sources européennes

En 1891, l'abbé Lapointe part pour un voyage d'études philosophiques à Rome.

Le 15 mai de cette année-là, Léon XIII publie son encyclique "Rerum novarum" sur la condition ouvrière. Accueillie de par le monde comme "la grande charte des travailleurs", elle dénonce le sort qui leur est fait et proclame leurs droits à l'association.

Sous la direction du Père Di Maria, philosophe et sociologue, le jeune abbé s'imprègne de la doctrine sociale de Léon XIII. Certains de ses notes témoignent d'un

enthousiasme confinant à l'émotivité:

Je fus témoin, pour ma part, d'inoubliables ovations au pape des ouvriers, au lendemain de la publication de cet immortel document. Avec quelle émotion j'ai vu chaque fois Léon XIII se pencher sur ces foules de travailleurs, les bras tendus comme pour les embrasser tous et les presser sur son coeur! Quelle lumière alors et quelle expression de tendresse dans son regard de feu!

Contrairement à ce que d'aucuns ont pu prétendre, cependant, ce n'est pas à Rome qu'il puise ses premières connaissances du mouvement social européen. Dans ses mémoires, il écrit: "Ce travail était commencé en Europe. Je l'avais suivi de loin."

Il serait plus exact d'affirmer qu'il y est allé pour ajuster ses connaissances: "Je voulais le voir sur place et en constater les résultats."

C'est ce à quoi il s'adonnera non seulement en 1891, mais encore lors de voyages effectués subseqüemment en 1908, 1911, 1918 et 1919. 1911, particulièrement, alors qu'il revient avec ce qu'il croit avoir trouvé comme "la bonne formule", la formule du syndicat ouvrier.

Durant ces séjours, les pays d'Europe lui servent de véritable laboratoire d'observation.

Vêtu d'un costume laïc, il s'approche ainsi plus facilement des ouvriers, des paysans et discute avec eux de leurs problèmes. Il entre par ailleurs en contact avec ceux, prêtres et laïcs, dont les connaissances et l'expérience peuvent lui apporter quelque lumière sur ses préoccupations sociales et économiques. Il scrute les activités des organisations d'action populaire, de jeunesse ouvrière, de travailleurs chrétiens.

Et de retour au pays, l'abbé Lapointe va jouer dans le milieu un rôle analogue à celui de Ketteler en Allemagne, Manning en Angleterre et surtout, de Mun en France. "À des besoins nouveaux, il fallait pourvoir par des institutions et des méthodes nouvelles", note-t-il dans ses mémoires.

Un immense rayonnement

Dès son retour d'Europe, il prend donc de nombreuses initiatives. Dans la région du Saguenay, d'abord, cela va de soi. C'est ici qu'il va s'illustrer comme fondateur de la première grande organisation ouvrière à base confessionnelle au Canada.

Mais son action bouscule les frontières locales. On le réclame de partout. On sollicite de toutes parts ses conseils.

On ne saurait parler de son rayonnement sans souligner également son action journalistique. Il excellait dans le domaine: aptitude à cerner une question, à mettre en évidence l'idée essentielle, combativité à l'occasion. En 1898, il avait fondé la Défense, dont il se servait pour mener ses campagnes de fierté nationale et de progrès économique. À partir de 1927, il collabora surtout activement au Progrès du Saguenay.

On le lit pour les mêmes motifs qu'on l'écoute: la recherche d'une certaine sagesse.

La fondation

En 1903, Monseigneur Lapointe tente le grand coup. Lors d'une réunion publique à l'hôtel de ville de Chicoutimi, il donne une conférence sur "l'association et les problèmes ouvriers". Aux trois cents ouvriers qui se sont réunis à son



Mgr Eugène Lapointe.

appel, il expose pendant une heure et demie ses idées sur la question ouvrière.

Et il annonce son projet de fonder une union ouvrière et demande à ses auditeurs de s'y enrôler. Dans ses notes personnelles, il écrit à ce propos: "En signe d'adhésion aux idées émises dans cette conférence, 175 noms d'ouvriers, ou mieux 175 signatures m'ont été remises sur-le-champ, puis, un comité d'ouvriers a été formé pour établir les grandes lignes du règlement. Le comité s'est réuni une fois, ils étaient 25 à 30".

Cette vingtaine de travailleurs forma de fait le noyau du futur syndicat. Groupuscule sans doute, mais à travers lequel commencera tout de même à s'élaborer le mouvement syndical catholique.

La masse ouvrière, dans son ensemble, reste cependant indifférente. Elle n'a pas compris ce qu'on attend d'elle. S'armant de patience, Monseigneur Lapointe continue petit à petit, par la voie des journaux, par de nouvelles conférences et avec l'appui de quelques prêtres et laïcs voués à sa cause, une campagne d'éducation et d'ouverture aux problèmes sociaux. Grâce à l'établissement de cercles d'études et de caisses d'économie, il entraîne ses gens à l'exercice de responsabilités tout en les imprégnant ainsi concrètement du bien-fondé des idées d'union et de coopération.

Quatre ans s'écoulaient ainsi en patients efforts d'information, de propagande, de tentative de recrutement.

Enfin, le 22 décembre 1907 a lieu une première assemblée des membres qui, quelques jours plus tard, vont placer à leur tête un conseil de direction de cinq personnes, conseil dont Monseigneur Lapointe assumera le secrétariat.

Ainsi voit officiellement le jour la Fédération ouvrière de Chicoutimi.

L'évêque du diocèse, Monseigneur Labrecque, s'empresse de donner approbation et encouragement à l'oeuvre naissante. Il s'agit, ne l'oublions pas, de la première union ouvrière authentiquement catholique dans ce pays. Elle se présente sous le visage d'une société de secours mutuel, de prévoyance, d'économie sociale et d'organisation de travail.

Hardi dans ses oeuvres, Monseigneur Lapointe a déjà procédé à quelques tractations qui vont servir de stimulant aux nouveaux syndiqués: après entente avec les boulangers et bouchers de Chicoutimi, il a obtenu que les membres de l'union bénéficient d'un escompte de dix pour cent, à condition de payer comptant. Et l'escompte devait bientôt être concédé par d'autres commerçants et épiciers.

Malgré tout, l'oeuvre ne prend racine que bien lentement. Et Monseigneur Lapointe de noter:

Durant cinq ans, la Fédération ouvrière de Chicoutimi marcha à pas de tortue, mais elle fut tenue à l'affiche, avec un nombre de membres restreint, servie par une réclamation qui éveillait l'attention. Ce fut une période d'étude, de tâtonnements et d'essais plus ou moins heureux. Son programme, très beau, très vaste, trop vaste

peut-être, n'engageait ses membres à rien que d'honorable et de parfaitement souhaitable.

Alfred Dubuc

Monsieur Alfred Dubuc fut le premier chef d'entreprise à reconnaître les syndicats nationaux. C'est dans les usines de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, dont il était le président et gérant général, que Monseigneur Lapointe organisa son premier syndicat.

"Le zèle tenace d'un prêtre de Chicoutimi, Monseigneur Eugène Lapointe, secondé par un patron chrétien, Monsieur Dubuc, obtint les premiers résultats."

On peut affirmer, sans crainte de trop se tromper, que, sans la collaboration active de Monsieur Dubuc, l'oeuvre de Monseigneur Lapointe n'aurait guère réussi à s'implanter.

Alfred Dubuc était arrivé à Chicoutimi en 1892, à l'âge de vingt et un ans. Très tôt reconnu comme un homme d'affaires habile et entreprenant, le Conseil de ville s'assura de sa collaboration, en 1895, à titre de secrétaire pour un projet d'usine de pâte de bois.

Grâce à ses dons de persuasion, il amena un groupe de citoyens à souscrire le capital nécessaire au départ de l'affaire. Le 19 mai 1897, la Compagnie de pulpe obtenait son existence légale et entreprenait la construction d'une usine sur la rivière Chicoutimi, en dépit des objections de Price, seule industrie déjà implantée à l'époque.

Dubuc devint gérant général et principal animateur de la compagnie, qui commença sa production le 4 janvier 1898. Un groupe d'hommes d'affaires canadiens français l'entourait à la tête de l'entreprise, qui fournissait du travail à quelque quatre-vingts ouvriers à l'usine et à deux cent cinquante autres à la coupe en forêt.

Cette industrie naissante excitait déjà la convoitise des grandes unions internationales. Raportons-nous toujours aux dossiers de Monseigneur Lapointe:

Le temps passait. La grande industrie canadienne française de la pâte à papier venait de naître au bord du Saguenay. C'était à nos yeux — nous étions peut-être naïfs — un commencement de conquête économique, une première digue dressée contre le flot envahissant du capital étranger en train de nous submerger. Nous eûmes l'intuition qu'une telle initiative, cependant, était probablement vouée à l'avortement si le travail, dans nos usines, n'était pas de son côté libéré de la tyrannie d'une direction étrangère omnipotente.

Dans cette optique, Monseigneur Lapointe obtint le concours appuyé de Monsieur Dubuc. D'autant plus empressé que ce dernier était reconnu dans le milieu comme un catholique ardemment dévoué à la cause de la religion et de l'Eglise.

Les campagnes pour l'arrêt du travail, le dimanche, trouvèrent en lui un défenseur efficace.

J'ai toujours été surpris, écrit-il à un ami, de voir

comment des hommes sains d'esprit et réfléchis pouvaient mettre en doute la nécessité d'un jour de repos sur sept. Peu importe de quel angle on part, le sens commun et l'expérience nous ramènent de toute nécessité à la conclusion que le travail ininterrompu est une atteinte à la liberté de conscience et une criante injustice envers le travailleur. A cause de ce monstrueux système, la santé de l'ouvrier s'altère, son bonheur domestique s'éroule.

Et il payait d'exemple en fermant ses propres usines.

Sa collaboration avec Monseigneur Lapointe alla jusqu'à prêter main-forte à l'établissement d'une presse régionale, puis, subseqüemment, à la relance du Progrès du Saguenay. Il comblait le déficit du journal année après année.

Pour toutes ces initiatives, Monseigneur Lapointe loue le "concours si dévoué, si généreux, si désintéressé" de Monsieur Dubuc "dont l'oeuvre (était) incomprisable alors par quelques compatriotes à l'esprit moins élevé que le sien".

Les statuts de la fédération

Le syndicat fondé par Monseigneur Lapointe étant essentiellement d'inspiration catholique, il va de soi qu'il se réclame de l'enseignement officiel de l'Eglise comme guide de son action.

Aussi les règlements de la fédération sont-ils rédigés à la lumière de l'encyclique de Léon XIII, puis soumis à l'évêque du diocèse avant d'être présentés aux ouvriers pour acceptation. Comme ces règlements prévoient la présence d'un aumônier, l'évêque désigne tout naturellement Monseigneur Lapointe à ce poste.

C'est la première constitution syndicale essentiellement catholique dans la province. Monseigneur Lapointe l'a rédigée avec la collaboration des avocats Onésime Tremblay, Simon Lapointe, F.-X. Gosselin, du notaire Maltais, de l'ingénieur Taché et quelques autres.

"J'ai essayé, écrit-il, de mettre dans ce règlement tout ce que l'expérience et l'étude ont pu m'apporter de lumière et d'utiles suggestions; je crois, qu'avec ce programme, des hommes de bonne volonté peuvent faire du bien à notre classe ouvrière."

Il comprend trente-deux articles.

Déclin

Dans le procès verbal de la deuxième assemblée générale tenue le 19 janvier 1908, Monseigneur Lapointe écrit: "Une oeuvre de ce genre, d'un caractère tout nouveau, ne pouvait manquer de passer au creuset de l'épreuve."

Déjà les travailleurs, dans leur ensemble, ne manifestent qu'indifférence et apathie à l'égard de l'organisation ouvrière. La solidarité et les contraintes syndicales répugnent à leur individualisme. "L'unionisme impose une discipline, note Monseigneur Lapointe. Les ouvriers de Chicoutimi, individualistes à l'excès, ne suppor-

taient pas de joug. Ils avaient du sang des pionniers du Saguenay dans les veines, l'amour du grand air et le mépris des barrières".

En outre, beaucoup d'entre eux hésitent à franchir le seuil de l'union par crainte de déplaire à leurs employeurs et de perdre éventuellement leur emploi.

Il y a aussi ces individus qui insidieusement téléguidés par quelques dirigeants de syndicats internationaux, se chargent d'accréditer et de renforcer les rumeurs d'ingérence cléricale. De son fameux discours du 5 septembre 1943, auquel nous avons référé à plusieurs reprises et qui constitue une sorte de rétrospective de son action sociale, Monseigneur Lapointe déclare:

D'autre part, ce qui était beaucoup plus grave, c'était, dans la partie bourgeoise de la société d'alors, une aversion innée pour les unions ouvrières en général, et, chez les ouvriers eux-mêmes, avant et même après l'Encyclique Rerum novarum, cette idée étrange et si fausse, le fruit du libéralisme, que l'Eglise n'a rien à voir dans les questions séculières, surtout d'ordre public, et que, pour ce qui regarde en particulier les relations du travail et du capital, le prêtre, par état et par intérêt, est nécessairement du côté du capital.

Messieurs, il m'a fallu plusieurs années de travail, de patience, de charité, pour m'imposer — je souligne le mot — et avec moi la doctrine de l'Eglise, aux esprits prévenus de bons ouvriers catholiques de Chicoutimi et de Jonquières. Et encore dans quelle mesure?..

Pour comble de malheur, la partisanerie politique, à laquelle Monseigneur Lapointe avait tant souhaité soustraire son union, vient s'infiltrer dans l'engrenage.

Certains politiciens avaient déjà essayé, sans que la chose porte trop de conséquences, de se servir de la Fédération ouvrière comme tremplin politique. Mais voilà que surgit une dispute avec le député Jos Girard dont l'influence repose sur la fidélité et l'amitié de nombreux électeurs. Ce dernier avait conseillé aux ouvriers de constituer un syndicat national, avec l'espoir sans doute légitime de tirer avantage de son conseil et surtout de se voir associer aux fondateurs de l'organisation.

Or, il n'en fut rien. Monseigneur Lapointe ne voulait pas que sa fédération soit patronnée par un politicien. Il ne le voulait surtout pas!

"Vous donner ostensiblement crédit de cette initiative et vous laisser prendre une part quelconque à l'organisation, c'était du coup soulever contre vous plus de la moitié de la population de Chicoutimi, déchainer une véritable tempête et écarter de l'union une masse d'ouvriers. C'était déjà beaucoup que le mouvement parût partir d'un groupe qui vous est entièrement dévoué", fait-il remarquer au député.

Cependant, l'anémie de l'organisation ne découlait pas que de causes externes. Sa faiblesse venait en partie de sa propre constitution quelque peu calquée sur des expériences tentées en Europe, surtout les cercles ouvriers d'Albert de Mun où patrons et ouvriers se rejoignaient pour échanger sur leurs différends. Ce genre de corporation mixte n'emballait guère les travailleurs, qui tenaient déjà pour suspecte l'amitié de Monseigneur Lapointe à l'endroit de l'industriel J.-A. Dubuc.

Monseigneur Lapointe avait été fortement impressionné, on l'a déjà souligné, par ses contacts avec le comte Albert de Mun, lors de ses séjours en France. Sa conception corporative de la Fédération ouvrière l'incitait à admettre des membres honoraires non-ouvriers avec voix consultative, et même délibérative s'ils étaient élus au conseil de direction. La présence de quelques patrons, pensait-il, patrons catholiques surtout et amis des ouvriers, favoriserait une réflexion plus éclairée et une discussion plus efficace.

Mais si catholiques et amis que pussent se prétendre ces patrons, ils n'en continuaient pas moins d'inspirer méfiance à des ouvriers sans cesse hantés par l'impression de se "faire avoir".

La fédération végète donc. Monseigneur Lapointe, à cause de ses occupations au Séminaire de Chicoutimi, doit laisser la place à un autre aumônier.

Il convient lui-même qu'en 1911, "la Fédération ouvrière n'était plus guère qu'à l'affiche. En fait, elle agonisait. Il fallait la remettre debout".